

BÉATRICE GUESPEREAU
SAINT JEAN-PAUL II
JEAN-MARIE SETBON
MICHEL BERGERET
GERTRUD WALLY
JACQUELINE POMMIER
DOCTEUR MARZIA BOI



50

Association
MONTRE-NOUS TON VISAGE
INFORMATION
RÉFLEXION
MÉDITATION

Sommaire

Editorial : Le retour des reliques ?

par B atrice Guespereau

Page 1

De la kippa la croix

par Jean-Marie Setbon

Page 4

Une lettre d'Alexis V au pape Innocent III a-t-elle r ellement exist ?

par Michel Bergeret

Page 6

Quelques aspects religieux du Linceul de Turin

par Gertrud Wally

Page 11

Une gr ce donn e par le Linceul

par Jacqueline Pommier

Page 21

Du nouveau sur les pollens du Linceul ?

par le Dr Marzia Boi

Page 23

Expositions MNTV pr vues au 2^{me} semestre 2014

Page 45

Formulaire d'adh sion et d'abonnement

Page 47

Page de couverture : Le 25 mai 2014, le pape Fran ois et le patriarche de Constantinople, Bartolom I, ont pri ensemble sur la pierre de l'onction, au "tombeau vide" (Saint S pulcre - J rusalem). Une premi re rencontre avait eu lieu en mars 2013 (photo du haut). Voir galement en page 3 de couverture.

Le Retour des Reliques ?

par Béatrice Guespereau



De Rome à Paris, en cette année 2014, il semble qu'un souffle de ferveur a animé des foules de pèlerins.

A Rome, le 27 avril, la canonisation simultanée des papes Jean XXIII et Jean-Paul II a montré qu'on pouvait mettre à l'honneur non seulement la mémoire de ces deux saints, mais aussi leurs reliques : on se souvient du geste ému de Floribeth Mora, la costaricaine miraculée par Jean-Paul II, montant vers le Pape François, avec le reliquaire ouvragé de la relique de ce saint.

A Paris, c'est la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre qui recevra une relique du nouveau saint, pour la proposer à la vénération des fidèles.

Bonne occasion aussi de relire la méditation de saint Jean-Paul II devant le Linceul en 1998, dont nous reproduisons ici un extrait.

Notre couverture veut aussi évoquer le voyage récent du pape François en Terre Sainte, et sa rencontre pleine de sens avec le patriarche Bartolomé Ier, patriarche orthodoxe de Constantinople, cinquante ans après la rencontre historique du pape Paul VI et du patriarche Athénagoras (photo en page 3 de couverture).

En préparation de ce voyage, Mgr XXIII avait invité catholiques et orthodoxes à une veillée de prière dans sa cathédrale de Paris, en présence de la Sainte Couronne d'épines exposée quelques jours auparavant.

Et, puisque Paris fête aussi cette année le huit centième anniversaire de Saint Louis, le Cardinal Archevêque n'a pas craint de porter en procession la Sainte Couronne d'épines, de Notre-Dame à la Sainte Chapelle, suivi d'une foule de pèlerins.

Quelques années plus tôt, nous étions plusieurs membres de MNTV, lors d'un congrès du CIELT¹, à entrer dans la cathédrale de Paris, pour profiter de la présentation de cette sainte couronne par les chevaliers du Saint Sépulcre : dans la procession qui nous permettait d'approcher de la couronne de cristal qui abrite la relique, je me trouvais juste derrière John

¹ cf. IV^{ème} Symposium du Centre International d'Etudes sur le Linceul de Turin, en 2002.

Jackson², et je n'ai pu oublier son geste de profonde vénération devant cet objet sur lequel la science pourrait également s'interroger : belle alliance de l'intelligence et de la Foi !

On peut donc vénérer des reliques, et aussi poursuivre des travaux de recherche, avec la rigueur conforme à chaque discipline.

Ce souci, on le verra ici, peut conduire à certaines interrogations : sur le plan historique, Michel Bergeret est amené à contester une lettre de l'empereur byzantin Alexis V, qu'Antoine Legrand aurait citée imprudemment. La question des pollens, également, donne toujours lieu à des controverses, ou simplement à d'autres éclairages : l'article de Mme Marzia Boi, assez fouillé et complexe, concerne les rites funéraires chez les juifs, en citant les nombreuses plantes utilisées, qui auraient pu enfermer des pollens dans le tissu du Linceul de Turin.

Invitation au discernement et à la prudence, qui ne remet pas en cause les "*fondamentaux*" du Linceul. Les nouveaux convertis n'en seront guère perturbés : c'est en plein cœur qu'ils ont reçu cette Présence forte du Verbe incarné, qui a laissé sa trace sur ce tissu, et qui leur révèle que "*Dieu est Amour*".

Lors du Forum de 2010, nous avons rencontré un personnage étonnant, Jean-Marie Elie Setbon, juif converti, dont l'itinéraire spirituel est maintenant connu par son livre "*De la Kippa à la Croix*³". On trouvera ici l'épisode de sa rencontre décisive avec le Visage du Saint Suaire.

Et si le Linceul peut parler à des juifs, qu'en est-il du dialogue avec les musulmans ?

C'est Gertrud Wally, notre conférencière de l'Assemblée Générale 2014, qui nous a parlé de sa longue expérience avec des catéchumènes d'origine musulmane.

Dans tous les cas, il semble que la découverte porte sur la révélation d'un Dieu d'Amour.

S'il est vrai, comme l'affirme Gertrud Wally, que le Christ n'est pas mort d'asphyxie, mais d'une *tamponade péricardique*, on peut en induire que le Cœur de Jésus a *explosé* d'amour, en poussant ce cri déchirant qui a saisi le centurion, et qui est comme un appel ultime à cette humanité

² l'un des principaux savants américains du STURP (Shroud of TUrin Research Poject) qui ont examiné le Linceul à Turin en octobre 1978.

³ Ed. Salvator - 2013.

oublieuse, qui veut ignorer Dieu et qui ne sait plus ni d'où elle vient ni où elle va.... Puissions-nous dire alors, avec le centurion :

"Vraiment cet homme était le fils de Dieu !"

MNTV commence à préparer un deuxième Forum, qui aura lieu le **samedi 7 mars 2015** à Notre-Dame de Grâce de Passy (Paris XVI^{ème}) : comme pour notre première expérience de 2010, nous ne visons pas un colloque de spécialistes, mais une large invitation aux *hommes de bonne volonté* qui veulent découvrir les nouvelles avancées sur le Linceul, sur le plan scientifique et historique (par exemple la nouvelle méthode de datation de Giulio Fanti !) et approfondir le regard spirituel que cette image peut susciter, ainsi que les témoignages divers dont nous sommes témoins...

Nous aimerions d'ailleurs, dans l'esprit de la démarche du pape François, associer à ce Forum nos frères orthodoxes, autour de cette image du Linceul qui nous réunit. Ils peuvent nous apporter aussi la richesse de leur regard sur les icônes, et la beauté de leur liturgie.

Béatrice Guespereau
vice-présidente de MNTV



P.S. Lors d'une conférence à Thonon-les-Bains, où une exposition MNTV a été installée au début de juin pour toute la durée de l'été, nous avons eu le privilège de rencontrer la Princesse Marie-Gabrielle de Savoie, fille du roi Umberto II, venue de Genève, et avec qui nous avons pu échanger quelques instants.

De la kippa à la croix

par Jean-Marie Elie Setbon

Né dans une famille juive non pratiquante, Elie Setbon a été attiré dès son enfance par la religion catholique (il cachait un crucifix sous son lit, et allait en secret communier à la Basilique de Montmartre, quelques mois avant sa Bar Mitsva¹). Déçu, une fois adulte ("où sont les catholiques ?"), il est devenu rabbin ultra orthodoxe en Israël, puis a enseigné dans une communauté loubavitch², en France. Dans son petit livre³, il raconte son long parcours semé d'embûches et d'espérances, "une histoire de fou" qui l'a conduit finalement à se convertir récemment au catholicisme.

Avec son accord, nous reproduisons ici une partie du chapitre "Le coup de grâce", dans lequel il raconte comment il a été définitivement "retourné" en voyant le Visage du Saint Suaire.

... En entrant dans la chapelle⁴, j'aperçois, au fond, une croix byzantine. À droite de cette croix, il y a une grande icône de Marie et à gauche, un tableau de la Sainte Face du Saint Suaire, à côté d'une fenêtre qui donne sur le ciel. Je m'approche et je m'assois. Très vite, mon regard est attiré par la peinture de la Sainte Face. Soudain, je me mets à ressentir les mêmes frissons que ceux qui m'ont envahi sur la plage et dans ma chambre ! Je pressens dans ma chair qu'il va se passer quelque chose. Et tout à coup, je vois les yeux de la Sainte Face s'ouvrir ! Je plonge alors dans une béatitude absolument indicible ! Puis, après un certain temps qui m'a semblé assez long, les yeux de la Sainte Face se referment et les choses reviennent à la normale. Je reprends lentement mes esprits et je regarde le ciel. Brusquement, je réalise ce qui vient de se passer et je prends peur ! Je me dis que je suis en train de perdre complètement la tête ! Je m'inquiète terriblement pour mes enfants ! Eux qui ont déjà perdu leur mère, il ne manquerait plus que leur père soit envoyé dans un hôpital psychiatrique ! Je me demande ce qui m'arrive, tout est flou dans ma tête. Je mets très longtemps à redescendre sur terre.

¹ cérémonie d'adhésion officielle, vers l'âge de 13 ans, aux devoirs, aux interdits religieux, et aux sanctions pour leurs transgressions.

² Communauté d'enseignement théologique se réclamant du hassidim Ben Loubavitch.

³ "De la kippa à la Croix - Conversion d'un Juif au catholicisme" - Ed. Salvator - 2013.

⁴ chez les Soeurs de Bethléem, à Nemours, en 2008.

Puis je retourne mes yeux vers la Sainte Face. Là, c'est décidé, je ne bougerai plus ! Même si les enfants débarquent, je ne bougerai plus, jusqu'à ce que j'aie une réponse claire. J'en ai assez de ce Dieu qui joue à cache-cache ! Je n'en peux plus ! Je ne suis pas maso ! Cette fois, ça passe ou ça casse, je veux qu'on en finisse maintenant ! Alors, Ses yeux s'ouvrent de nouveau. Et, à ce moment précis, c'est l'illumination ! Je bascule totalement ! C'est un retournement complet ! Enfin ! Aussi incroyable que ça puisse paraître, en un instant, je suis prêt à jeter la Loi juive à la poubelle ! Je n'ai plus envie de manger casher. C'est le coup de grâce ! Moi, juif orthodoxe, j'atteste que sans cette Grâce, jamais je n'aurais pu abandonner la pratique de la Loi ! Je comprends si bien ce que saint Paul a vécu dans sa chair.

Jean-Marie Elie Setbon



Une lettre d'Alexis V au Pape Innocent III a-t-elle réellement existé ?

par Michel Bergeret

Dans un article publié en 1982¹, Antoine Legrand s'appuyait sur une communication du Père Rinaldi, au congrès de Bologne (1981), pour affirmer que l'empereur byzantin Alexis V Murzuphle², avait écrit au pape Innocent III, accusant explicitement Othon de la Roche de s'être emparé du Sydoine du Christ lors du sac de Constantinople en 1204.

Bien qu'ami d'Antoine Legrand, le Docteur Michel Bergeret³, qui s'intéresse depuis longtemps à l'histoire du Linceul, a réfuté récemment cette hypothèse, dans un article⁴ que nous reproduisons ici.

En 2010, au Congrès de Frascati⁵, le Professeur Daniel Scavone a rappelé quels étaient les trois documents nous permettant de savoir que le Linceul était à Athènes en 1205 :

- une lettre datée du 1^{er} août 1205, envoyée au pape Innocent III par Théodore Ange Comnène, frère de Michel, despote d'Epire ; dans cette lettre, il est écrit : "... le sacré linceul étant à Athènes"⁶; et Théodore espère une intervention du Pape pour la restitution de la relique ;

¹ "Du nouveau pour le Suaire de Turin : une lettre de l'Empereur Alexis V" - Antoine Legrand - Revue *Historia* n° 433 bis, décembre 1982 (numéro spécial).

² Alexis V Doukas, dit "le Murzuphle", avait pris le pouvoir en janvier 1204 ; chassé par les croisés en avril, lors du sac de Constantinople, il est mort en décembre 1204.

³ spécialiste en bactériologie ; maître de conférence des universités, à Paris ; médecin hospitalier à Saint Vincent de Paul puis à Cochin.

⁴ "La lettre d'Alexis V à Innocent III existe-t-elle réellement ?" ; Michel Bergeret ; Shroud Newsletter n° 76, décembre 2012.

⁵ "International Workshop on the scientific Approach to Acheiropoietos Images" - Congrès ENEA de Frascati (Italie), 4-6 mai 2010.

⁶ "... les soldats de Venise et de France ... ont pris les trésors d'or, d'argent et d'ivoire et se les sont partagés : ... aux Français ce qu'il y avait de plus sacré parmi ces derniers : le linceul où fut enveloppé après sa mort et avant sa résurrection Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous savons que ces choses sacrées sont conservées à Venise, en France et autres pays des pillards, le sacré linceul étant à Athènes ".

- un rapport de Nicolas d'Otrante qui rapporte avoir vu, avec Benoît de Santa Susanna, les linges sépulcraux "*de nos propres yeux* " ;
- une lettre adressée au pape Innocent III, attribuée à l'empereur byzantin Alexis V Murzuphle lui-même après sa fuite de Constantinople en avril 1204, signalée par Antoine Legrand en 1982 (voir nota 1).

J'avais été avisé de la communication de Daniel Scavone par César Barta⁷, qui m'avait demandé mon avis sur la lettre d'Alexis V. En effet, j'étais un ami d'Antoine Legrand avec qui j'avais travaillé pendant de longues années, de 1978 à sa mort en 2002. Ainsi puis-je parler de ce problème en tant que témoin direct, et la lettre d'Alexis V me parut-elle extrêmement suspecte, pour de nombreuses raisons.

Tout d'abord, si nous étudions la bibliographie citée par Daniel Scavone⁸, la lettre d'Alexis V n'est mentionnée qu'en référence à l'article d'Antoine Legrand cité plus haut. De plus, nous pouvons observer que cette référence est erronée, car cet article n'a pas été publié dans *Notre Histoire*, qui n'existait pas encore en 1982, mais dans *Historia*, effectivement en décembre 1982. Un autre auteur, Daniel Castille, parle aussi d'une lettre d'Alexis V à Innocent III, mais se réfère au même article d'Antoine Legrand dans *Historia*⁹.

Après la communication du Père Pasquale Rinaldi, découvreur de la lettre de Théodore Ange, au Congrès de Sindonologie de Bologne (27 au 29 Novembre 1981), Antoine Legrand me demanda de rechercher une possible filiation entre Othon de la Roche et Jeanne de Vergy, femme de Geoffroy de Charny. Cette recherche fut totalement positive, et j'ai présenté mes résultats au Congrès de Sindonologie de Rome en 1993¹⁰.

En lisant l'article d'*Historia*, il est facile de vérifier qu'Antoine Legrand décrit, pour la découverte de la "*lettre d'Alexis V*", les circonstances

⁷ scientifique espagnol, spécialiste du Linceul.

⁸ cf. Proceedings of ENEA Frascati Workshop, "*Documenting the Shroud's missing years* ", ref 17: article d'A. Legrand publié en décembre 1982 dans la revue "Notre Histoire".

⁹ "*De Lirey à Turin, ou l'histoire simple du Linceul* " - D. Castille.

¹⁰ "*Le Trou Historique 1204 - 1357* ", in "*L'identification scientifique de l'Homme du Linceul* " - Michel Bergeret - Actes du Symposium scientifique international, Rome 1993 ", Ed. François Xavier de Guibert, Paris, 1995.

exactes de celle de la lettre de Théodore Ange : même découvreur et même site de découverte.

De plus, des analogies frappantes existent entre les citations de Legrand et la lettre de Théodore Ange :

- "*Les croisés ont pris l'or et les trésors de l'Empire. D'eux je fais mon deuil*" (*Historia*) - "*Ils ont pris des trésors d'or, d'argent et d'ivoire et se les sont partagés... Qu'aux pillards soient donc abandonnés or et argent*" (*Lettre de Théodore Ange*) ;
- "*Toi Pierre, son vicaire, es seul capable de me le faire restituer*" (*Historia*) - "*Grâce à ton autorité, le retour ne peut manquer... C'est la justice de Pierre qu'attend mon frère et seigneur Michel*" (*Lettre de Théodore Ange*).

A l'inverse, ce qui suit dans la citation de Legrand, "*J'ai dû m'exiler ici à Trébizonde*", n'existe pas dans la lettre de Théodore Ange, pour une très bonne raison : la lettre de Théodore Ange a été écrite de Rome. Plus particulièrement, dans la phrase "*Othon de la Roche m'a pris aux Blachernes le sydoine de Notre Seigneur*", ce nom est soigneusement omis par Théodore dans sa lettre, car il ne pouvait pas attaquer de front un aussi grand personnage qu'Othon de la Roche.

Maintenant, dans le seul article jamais écrit par Antoine Legrand dans *Notre Histoire*, cette fois en 1985¹¹, la lettre d'Alexis V disparaît au bénéfice de la seule lettre de Théodore Ange. Antoine Legrand a entre-temps rectifié son premier article. La lettre d'Alexis V et celle de Théodore Ange ne seraient qu'un seul et même document (si la première existait, le Père Rinaldi en aurait évidemment fait état à Bologne). La seule explication possible est donc, dans un premier temps, une attribution erronée à Alexis V de cette lettre, par Antoine Legrand. La signature de Théodore Ange est pourtant parfaitement explicite dans sa lettre. De plus, la citation d'*Historia* est douteuse, car Legrand lui-même l'admet en écrivant : "*Je ne puis malheureusement en fournir ici une traduction fidèle. Cependant je ne crois pas trahir l'esprit de cet important document en le résumant ainsi*". Tout cela est surprenant de la part de cet esprit si rigoureux, observateur brillant et investigateur hors pair ! Un document

¹¹ "*Le Linceul de Turin : quinze siècles de voyages*", A. Legrand - Revue "*Notre Histoire*", n° 17, novembre 1985.

de cette importance demandait une traduction complète, au mot près ! Nous avons l'impression que l'information dont disposait Antoine Legrand ne résultait pas de la possession physique du texte : l'édition des Actes du Congrès de Bologne ne fut publiée qu'en 1983¹². Ils constituent la source originale en cette matière et ne mentionnent aucune lettre d'Alexis, mais seulement la lettre de Théodore. L'erreur de Legrand est peut-être le résultat des innombrables - et très longues - conversations téléphoniques qu'il avait avec de très nombreux correspondants (ceux qui l'ont connu s'en souviennent). A-t-il, à cette occasion, sans posséder le texte écrit, confondu les deux personnages ? Selon nous, cette hypothèse est extrêmement plausible.

En tous cas, à l'époque du Congrès de Rome de 1993 (où Antoine Legrand n'était pas présent), l'ambiguïté disparaît. Legrand est évidemment entré depuis longtemps en possession du texte de la lettre de Théodore Ange (cf. l'article de *Notre Histoire*) et, par mes soins, il a eu connaissance du texte de ma future communication à Rome sans souffler mot d'une "*lettre d'Alexis*".

De toutes façons, l'Histoire s'oppose absolument à ce qu'Alexis V soit l'auteur de la lettre comme cela est présenté dans l'article d'*Historia*. Détrôné par l'irruption des Croisés dans Constantinople, il avait quitté de nuit le palais du Boucoléon et, après un trajet de quatre jours loin de Constantinople, il avait trouvé refuge à Mosynople, en Thrace, c'est-à-dire dans la partie européenne de l'Empire, auprès de son beau-père Alexis III, lequel le fit aveugler. Abandonné de tous, il se préparait à passer en Asie quand il fut arrêté par les Francs et conduit devant Baudouin I^{er} qui le déclara coupable du meurtre d'Alexis IV. Condamné à mort, il fut précipité du haut de la colonne théodosienne¹³. Donc exit Trébizonde ! Alexis V n'a jamais mis les pieds en Asie après la prise de Constantinople en 1204, et il avait, comme nous l'avons vu, bien d'autres soucis que celui de tenter de récupérer le Linceul ! Alors, d'où vient cette référence à Trébizonde dans l'article d'*Historia* ? Mystère !

¹² "*La Sindone : scienza e fede : atti del 2. Convegno nazionale di Sindologia : Bologna, 27 - 29 novembre 1981*" - CLUEB, 1983.

¹³ cf. "*Histoire des Croisades*", Joseph Michaud - Ed. L.G. Michaud, Paris, 1826.

Dernier problème : d'où vient la confusion initiale d'Antoine Legrand entre Alexis V et Théodore Ange ? Une réponse possible se trouve peut-être dans leur patronyme : Théodore Ange Doukas Comnène et Alexis V Doukas. Il faut lire Daniel Scavone à ce sujet¹⁴ : il écrit que Théodore aurait privilégié "*Angelos*" dans sa signature en omettant "*Doukas*", pensant ainsi augmenter ses chances de voir accéder à sa requête, en raison de l'attitude favorable de l'Empereur Alexis IV à l'égard des Latins, avant son assassinat. De toute façon, est-ce à l'occasion d'une conversation entre Antoine Legrand et un savant byzantiniste, ou lors de ses propres lectures, que la confusion entre les deux personnages se serait produite ? En l'absence d'information à ce sujet, l'hypothèse semble très plausible.

Nous concluons donc que l'existence de la lettre d'Alexis V est extrêmement improbable et que, sous réserve de découverte ultérieure, il est souhaitable d'arrêter d'y faire référence.

Michel Bergeret

¹⁴ cf. "*Besançon and other hypotheses for the missing years : the Shroud from 1200 to 1400*" - D. Scavone.

Quelques aspects religieux du Linceul de Turin

par Gertrud Wally

A l'occasion de l'Assemblée Générale de notre association, le 3 avril 2014 à Paris, Mme Gertrud Wally¹ a souligné la relation entre Science et Foi à partir des découvertes récentes sur le Linceul de Turin, relation qu'elle avait développée en 2012 dans notre Cahier n° 47². Il nous avait en effet semblé important que cet exposé soit présenté à un public plus large, car elle y avait déjà montré (voir le thème n° 4 ci-dessous) comment le Linceul peut aider à l'évangélisation et au dialogue interreligieux. Nous rappelons donc ici, succinctement, les cinq thèmes de cet exposé.

Mme Wally a ensuite répondu aux questions, notamment sur le dialogue qu'elle a entrepris avec les musulmans, dans le cadre de la catéchèse en Autriche.

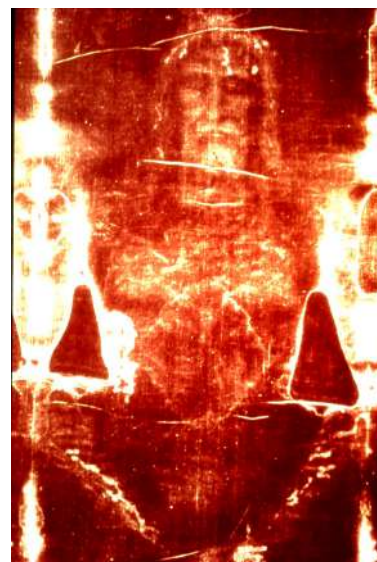
[De son côté, le Président de MNTV a présenté, juste avant le début de la conférence, les travaux de G. Fanti sur la nouvelle datation du tissu du Linceul - voir MNTV n° 49].

La Rédaction

(Pour plus de détails, voir MNTV n° 47)

1^{er} thème : la mort de l'Homme du Linceul

- L'Homme du Linceul n'est pas mort d'une lente et douloureuse asphyxie (comme les crucifiés en général), mais brutalement, d'une tamponnade péricardique (infarctus avec épanchement du liquide comprimé entre les deux feuilles du péricarde, suite à un grave traumatisme cardiaque) ; ce qui entraîne un cri strident lorsque la paroi du cœur se déchire. Or les évangiles synoptiques mentionnent le cri

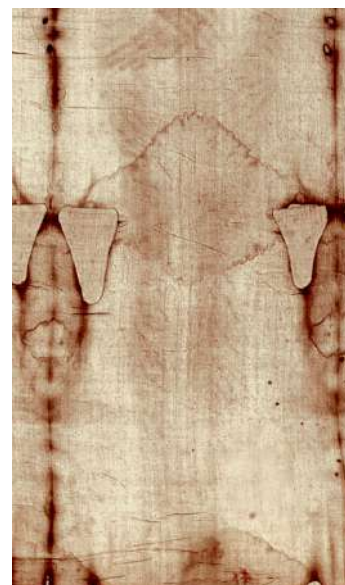


¹ Habitante à Vienne (Autriche), Mme Wally y a fait ses études universitaires, notamment en art, en musicologie et en langues romanes ; elle a travaillé en France, comme assistante de langue allemande ; elle est catéchiste pour les non-chrétiens (agréée par la Conférence épiscopale d'Autriche). Depuis 1978, elle s'intéresse au Linceul de Turin et au suaire d'Oviedo sur lesquels elle fait des conférences et publie des articles ; elle a écrit un livre : "Er sah und glaubte" ("Il vit et il crut").

² "La Foi et le Linceul - Quelques aspects religieux de l'image" - Gertrud Wally - MNTV n° 47.

poussé par le Christ (Mc 15, 37 ; Mt 27, 50 ; Lc 23, 46) ; et Pilate s'étonna qu'il soit mort si rapidement (Mc 15, 44).

- La médecine confirme qu'une mort par infarctus arrive souvent chez des personnes jeunes, notamment les sportifs. Et le stress psychique, mentionné au Mont des Oliviers dans les évangiles, entraînant une hématidrose (la sueur de sang), aurait pu provoquer cet infarctus³.
- Le sang déversé dans le péricarde par cette tamponnade ne coagule pas, mais se décompose en sang et sérum. Il s'ensuit nécessairement un jaillissement de sang et d'eau si le cœur est percé. L'écoulement de sang et de sérum (photo ci-contre du négatif de l'image) prouve **que l'Homme du Linceul était déjà mort sur la croix**. Or il est écrit : *"Mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau "* (Jn 19, 34).
- Le Christ n'a pas eu les jambes brisées, contrairement aux criminels crucifiés avec Lui : *"s'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, les soldats ne lui rompirent pas les jambes "* (Jn 19, 33). Si l'Homme du Linceul n'était pas mort prématurément, il aurait eu les jambes fracassées, selon l'usage, ce qui n'a pas été le cas (photo ci-contre).
- Le Christ, désigné depuis le début de sa prédication comme l'agneau de Dieu (Jn 1, 29 et Jn 1, 37) est mort exactement à l'heure où les agneaux étaient immolés au temple (à la neuvième heure), et leur sang avait une fonction expiatoire. Le sang que le Christ a versé en mourant, visible sur le Linceul (après le coup de lance), a donc la plus haute valeur rédemptrice.



Le Linceul confirme ainsi la vérité historique des Evangiles

Le Christ a versé son sang délibérément, et non par un hasard malheureux ou suite à une erreur judiciaire. L'Ancien Testament (Lv 17, 11) permet de comprendre ce sacrifice expiatoire volontaire, à comparer aux sacrifices d'animaux pour réconcilier Dieu avec son peuple, une fois par an (Yom Kippour, jour des Expiations ou du Grand Pardon), et pour renouveler sa Sainte Alliance.

³ selon le Dr. Luigi Malantruccio - *"La doppia morte di Cristo "* - Congrès d' Orvieto en l'an 2000.

Saint Paul compare le sacrifice du Christ avec le sacrifice expiatoire du Yom Kippour (Rm 3, 25 et He 9) : le Christ est devenu pour nous le "*kapporeth*" ensanglanté⁴.

- Ainsi, les découvertes scientifiques concernant cette mort expiatoire de l'Homme du Linceul (ci-contre, peinture de Mathias Grünewald) nous montrent que le Christ, l'Homme des douleurs, nous réconcilie avec le Père et fonde - par son sang - une **Nouvelle Alliance** avec Dieu.



2^{ème} thème : les signes de la divinité du Christ sur le Linceul

- Pour les scientifiques, la double image, dite "*corporelle*", de l'Homme du Linceul a été formée par une brusque émission d'énergie ou par une brève radiation émanant du corps, lequel n'était pas partout en contact avec le tissu. Si cette énergie - ou radiation - n'était pas venue du corps lui-même, mais de l'extérieur, les deux images (face et dos) ne seraient pas également nettes et distinctes, et avec la même intensité de coloration, ainsi que l'ont montré certaines expériences, comme celles de Giovanna de Liso⁵ (à partir de 1999).

L'image corporelle pourrait ainsi provenir d'une décharge par "*effet couronne*", suite à une **très brève émission d'énergie**⁶, ce qui paraît totalement **impossible pour un cadavre**⁷. La coloration du tissu ne concerne que quelques fibres d'un même fil, pas toujours juxtaposées, et seulement sur leur pourtour (l'épiderme - *the primary cell wall* - soit 0,2 microns de profondeur seulement), tandis que la moelle de la fibre n'est pas colorée ! Cette propriété rend le Linceul **unique au monde**, car totalement infalsifiable⁸!

⁴ Dans le rite ancien du Yom Kippour, le Grand Prêtre versait quelques gouttes du sang d'un animal sur le "*kapporeth*", couvercle d'or de l'Arche d'Alliance.

⁵ Nota MNTV : ces expériences ont concerné des tissus soumis à un important flux de radon pendant un tremblement de terre, dans un environnement ferromagnétique (cf. MNTV n°26).

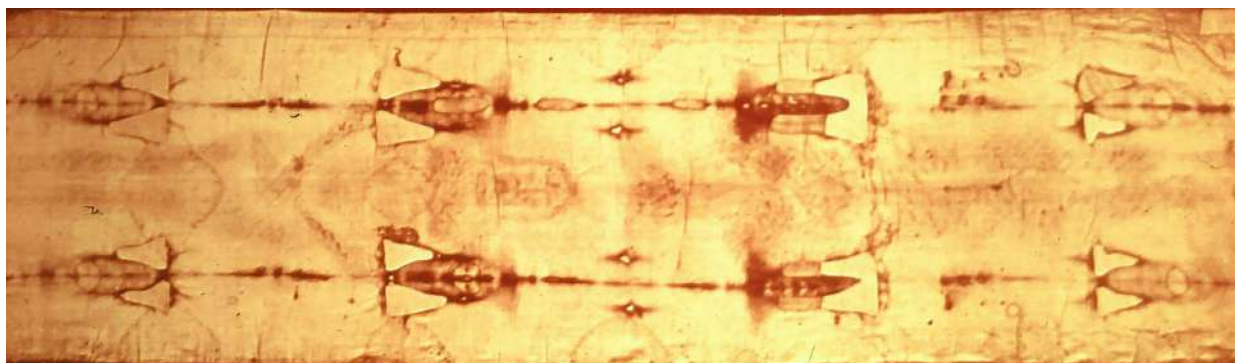
⁶ par exemple 300.000 volts pendant 0,3 millisecondes, selon Giulio Fanti, professeur de Mécanique à l'Université de Padoue.

⁷ cf. "*La scienza convalida la Sindone, errata la datazione medievale*" - Sebastiano Rodante - 1994.

⁸ Toutes les tentatives de reproduction ont coloré les fibres entières, à cœur.

Et, selon Giulio Fanti⁹, l'envers du tissu présenterait également une image au niveau du visage et des mains, extrêmement ténue¹⁰.

- **Qui est alors cet Homme, qui semble avoir surmonté la mort ?**



- Aucun être humain n'est capable de reprendre sa vie après la mort. Mais le Linceul recèle des signes indiquant que l'Homme a "*repris*" sa vie, comme Jésus l'avait annoncé (mais d'une manière transfigurée). L'image contient des indices clairs que l'Homme du Linceul est vraiment Jésus, Seigneur de la vie et de la mort : "*ma vie personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai pouvoir de la donner et j'ai pouvoir de la reprendre*" (Jn 10, 17-18).

3^{ème} thème : le Linceul et la résurrection du Christ

Contrairement à ceux qui reprennent l'hypothèse des juifs sur le vol du Corps du Christ (Mt 27, 64 et Mt 28, 12-15), pour affirmer que la résurrection n'est pas un fait historique, le Linceul lui-même donne deux réponses claires :

- si le cadavre était resté au tombeau, le Linceul se serait également décomposé et ne nous serait pas parvenu ; or les caillots de sang, de même que le tissu, ne présentent aucun signe de putréfaction (qui arrive normalement entre 36 à 40 heures après le décès)¹¹; et le

⁹ Nota MNTV : voir par ailleurs ses travaux sur de nouvelles méthodes de datation du tissu (MNTV n° 49).

¹⁰ Cette hypothèse, selon laquelle une décharge par "*effet couronne*" entraînerait une double superficialité, confirmerait les travaux de J. Jackson, O. Scheuermann et G. de Liso.

Nota MNTV : cette hypothèse a été faite en juillet 2002, à partir d'une seule photo prise par Durante (voir cependant MNTV n° 27) ; mais elle ne pourra pas être vérifiée tant que la doublure (nouvelle toile de Hollande) ne sera pas décousue.

¹¹ Selon certains médecins, la fibrinolyse, commencée, a été interrompue après 36 à 40 heures environ.

Visage, plein de majesté, ne présente pas de signes de gaz de putréfaction sortis des narines et de la bouche ;

- si le cadavre avait été volé, le tissu aurait été dérangé et déchiré ; et les contours des taches de sang auraient été brouillés. Or le cadavre est sorti des linges sans avoir changé leur disposition initiale, ni altéré les croûtes de sang : les linges, intacts, sont restés "**affaissés sur eux-mêmes**". C'est pourquoi Jean "**vit et crut**" (Jn 20, 3-8).

Si la science ne peut pas prouver la Résurrection, le Linceul en montre pourtant des indices indiscutables. Ce phénomène n'est connu nulle part ailleurs dans l'histoire de l'humanité (ci-contre, peinture de Grünewald).



Comme dans un évangile scientifique, **la disposition des plaies de l'image corporelle révèle** l'identité de cet Homme qui ne peut être **personne d'autre que Jésus de Nazareth**, Christ ressuscité, notre Seigneur. Le Linceul de Turin est donc "*un témoin muet ...mais extraordinaire du message chrétien de la Résurrection des morts*" (saint Jean-Paul II - 1998).

4ème thème : le Linceul et les autres religions monothéistes

- L'Islam (ci-contre, le Dôme du Rocher à Jérusalem) n'admet ni la crucifixion, ni la Résurrection historique de Jésus, ni sa divinité ; mais il a une grande estime pour ce *Messenger d'Allah*, ce prophète sans péché "*qu'Allah a élevé vers lui*" (sourate 4, v. 158). En regardant le Linceul, qui décrit avec une grande précision les détails de la Passion, un musulman peut découvrir plus profondément le personnage historique de Jésus et son mystère pascal.
- Vis-à-vis du Judaïsme, le Linceul contient la marque des rites funéraires observés au temps de Jésus. Il révèle par ailleurs ce personnage mystérieux de l'Ancien Testament, le Messie annoncé notamment en



Zacharie 9 (même si les Juifs ne le reconnaissent pas), le Serviteur de Dieu qui se laisse immoler comme un agneau (ci-contre, l'homme des douleurs - L. Cranach). Les supplices futurs de la Passion du Christ sont annoncés dans les Psaumes (15, 22, 69), dans Isaïe (ch. 50, 52 et 53), ou encore dans Zacharie (ch. 12) : *"Ils regarderont celui qu'ils ont transpercé"*.



- Comme Jonas rejeté au bout de trois jours (Mt 16, 4 ; Mt 12, 38-42), le Christ ressuscité quitta son tombeau au bout de trois jours.
- Si le judaïsme nie la résurrection et affirme toujours le vol du corps du Christ (Mt 28, 11-15), la double image corporelle du Linceul pourrait permettre une approche impartiale et objective de Jésus de Nazareth ; elle recèle en outre une signification spéciale de la mystique juive, car le nombre 2 signifie *"esprit de l'esprit"*, et fait allusion à l'Alliance conclue au moyen du sang d'animaux et fixée sur les **deux** tables de la Loi. Ce corps exsangue du Linceul est ainsi le *"talìa"*, le Serviteur de Dieu et l'Agneau de Dieu (ci-contre, l'Agneau de l'Apocalypse), la vraie victime immaculée et immolée de la Nouvelle Alliance promise par Dieu (Jr 31, 31 ; Ez 36, 25-28).
- Le Linceul de Turin peut donc être une aide précieuse vis-à-vis de ces deux religions.



5^{ème} thème : le Linceul comme excellent moyen d'évangélisation

- Aujourd'hui les trois religions monothéistes apparaissent interchangeables pour beaucoup de personnes.

- Cependant l'image de la Vierge (photo ci-contre), apparue mystérieusement sur le manteau du voyant Juan Diego, au XVI^{ème} siècle¹², a eu un impact considérable sur les Aztèques : ennemis mortels des Espagnols, ils comprirent aussitôt que c'est le Christ, le vrai Dieu, que la Vierge portait en son sein ; et ils se convertirent rapidement (8 à 9 millions de conversions en 8 ans). Cet événement fut considéré comme l'acte de naissance du peuple mexicain.



- Le Linceul, **preuve concrète et palpable de l'amour infini et divin du Père** (Jn 3, 16), pourrait être également d'une grande aide au niveau de nos activités missionnaires. Combien de personnes se convertiraient au christianisme s'il était reconnu officiellement comme l'authentique drap funéraire du Christ ? Il ouvre en effet un chemin vers une **relation plus personnelle et plus intime avec le Christ**.

Conclusions - la signification du Linceul pour notre temps

- Pour beaucoup de personnes de notre époque, toutes les religions se valent, dans une sorte de **Panthéon religieux**. Ce relativisme, toujours sceptique et allant parfois jusqu'à ridiculiser les miracles, postule que l'esprit humain est la référence absolue, que Dieu ne peut s'incarner et ne peut donc pas ressusciter. Il cherche à développer une **éthique mondiale fondée sur le dénominateur commun le plus petit, sans valeurs surnaturelles**.
- Mais le pape Benoît XVI a répondu clairement à ces tentatives erronées : *"S'il est vrai que les adeptes d'autres religions peuvent recevoir la grâce divine, il n'est pas moins certain qu'objectivement ils se trouvent dans une situation de grave indigence par rapport à ceux qui, dans l'Église, ont la plénitude des moyens de salut... Dieu veut le salut de tous, par la connaissance de la Vérité... L'Église,... instrument du salut de toute l'humanité (cf. Ac 17, 30-31),... guidée par la charité et le respect de la liberté, doit en premier lieu annoncer à tous la Vérité définitivement révélée :... Le Christ est la Voie, la Vérité et la Vie "* (Jn, 14, 6)¹³.

¹² Nota MNTV : la formation de cette image, apparue en 1531, à Guadalupe au Mexique, est toujours incompréhensible, comme celle du Linceul.

¹³ cf. document "*Dominus Jesus*" - Cardinal J. Ratzinger - 6 août 2006.

- Le Linceul semble ainsi avoir été sauvegardé pour **fortifier notre foi**, dans une époque athée, voire anti-chrétienne, car les recherches sophistiquées de notre temps permettent de décoder les informations contenues dans ce tissu : cette image mystérieuse, résultant d'une énergie inconnue, est le signe discret que cet Homme, torturé et crucifié, n'est pas un mortel ordinaire : *"Jamais, de mémoire d'homme, un cadavre n'a émis une telle radiation "*¹⁴.



- Le Linceul, signe particulier du sacrifice rédempteur du Christ, est en même temps un moyen extraordinaire, un *"hameçon de Dieu "*¹⁵, pour **attirer ceux qui cherchent la vérité à tâtons** (ci-dessus mosaïque de Ravenne, VI^{ème} siècle).

Gertrud Wally

LE LINCEUL, MOYEN D'EVANGELISATION

Après sa conférence, Mme Wally a répondu aux questions sur le dialogue interreligieux.

- Avec les juifs, le dialogue n'est malheureusement pas encore véritablement engagé en Autriche. Pour mémoire, le franco-israélien Jean-Marie-Elie Setbon a raconté récemment comment son étonnant parcours vers le catholicisme¹⁶ a été conforté par la vue de la Sainte Face du Linceul de Turin (voir par ailleurs dans le présent Cahier).

¹⁴ selon S. Rodante - cf. ouvrage déjà cité.

¹⁵ selon les propos du cardinal Schönborn, à Vienne, en 2002.

¹⁶ *"De la Kippa à la Croix - Conversion d'un Juif au catholicisme"* - Jean-Marie-Elie Setbon - Ed. Salvator - 2013.

- Avec les musulmans (turcs, iraniens, syriens, libanais, afghans, irakiens...) qui viennent à l'Institut lazariste¹⁷, en tant qu'étudiants ou demandeurs d'asile, la catéchèse dure trois à quatre ans avant d'arriver au baptême.

Dans leurs pays d'origine, une telle démarche entraînerait de très graves conséquences ; mais, en venant en Europe, ils peuvent accéder librement aux textes évangéliques et tombent souvent à genoux en découvrant la puissance d'amour du Christ qui y est révélée. Ainsi, par exemple, des étudiants en musique ont été bouleversés en jouant eux-mêmes "*La Passion selon saint Mathieu*" de J.S. Bach. La Face majestueuse et sereine de l'Homme du Linceul révèle aussi cet Amour infini du Christ pour l'humanité. Dans le Coran au contraire, Dieu n'est pas un père aimant mais un maître arbitraire exigeant.

Ce sont surtout des hommes qui viennent en catéchèse, car une telle démarche reste extrêmement difficile (voire dangereuse) pour les femmes, qui ne peuvent venir, pour la plupart, que si un homme de leur famille les y autorise.

Mais, même si beaucoup de musulmans commencent à s'intéresser au véritable personnage du Christ, le chemin sera encore long pour leur faire découvrir toutes les vérités chrétiennes. Ils continuent à développer un peu partout des écoles coraniques ; et certains restent parfois enclins à la violence (destruction d'églises,...). La conversion récente d'un irakien, pourchassé jusqu'en France par sa propre famille, témoigne de cette incompréhension¹⁸. Les musulmans ne croient pas à la mort du Christ sur la croix, et ils ne comprennent pas pourquoi il faudrait vénérer Marie, avec laquelle Dieu aurait engendré Jésus (dans leur culture, Marie fait ainsi partie de la Trinité des chrétiens). Il convient donc d'expliquer, sereinement, les différences entre Jésus et Mahomet, et entre le Coran et les Evangiles, comme l'a fait récemment, pas à pas, un ancien professeur d'histoire de l'islam à l'université El-Ahzar, au Caire¹⁹.

¹⁷ fondé par le P. Joseph Herget, et patronné par la Conférence épiscopale d'Autriche.

¹⁸ cf. "*Le prix à payer*" - Joseph Fadelle - Ed. L'Oeuvre - 2010.

¹⁹ cf. "*Jésus et Mahomet*" - Mark A. Gabriel - Ed. Ourania - 4^{ème} édition en 2011.

Comme l'a dit le cardinal Schönborn (voir plus haut), le linceul de Turin est ainsi un "*hameçon*" puissant pour rayonner notre Foi²⁰. Ce doit être aussi le cas, plus généralement, pour aller vers le monde athée. Mais la résurrection du Christ, suggérée par le Linceul (à défaut de ne pouvoir être proclamée par l'Eglise, ni scientifiquement démontrée), reste du domaine personnel de la Foi. Tout en montrant les nombreux détails du Linceul, ou en expliquant les nouvelles traductions concernant la découverte des "*linges affaissés sur eux-mêmes*" au tombeau vide²¹, il ne faut pas vouloir imposer une démarche incontournable qui priverait chacun de sa propre liberté.

Pour conclure, le président a précisé que le thème de la prochaine Ostension du Linceul (au printemps de 2015) concernera "*les marques d'un homme flagellé et crucifié, qui sont les marques d'un amour qui ne s'arrête pas avec la mort*", reprenant ainsi la phrase, "*Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime*" (Jn 15, 13).

A noter dans votre agenda :

- **Forum MNTV**,
à Paris, le samedi 7 mars 2015,
à ND de grâce de Passy.
- **Ostension du Linceul à Turin**,
du 19 avril au 24 juin 2015

²⁰ Nota MNTV : un auditeur de cette intercession a signalé également la profonde émotion de musulmans en voyant le film sur le Saint Suaire, réalisé par la communauté du Chemin Neuf (avec la participation de MNTV).

²¹ Nota MNTV : voir l'article du Père E.- M. Gallez dans le n° 49/MNTV : "*Le tombeau vide, signe ou preuve ?*".

Une grâce donnée par le Linceul

par Jacqueline Pommier

Mariée à 26 ans avec un divorcé, Jacqueline Pommier a souffert pendant des années de ne pouvoir recevoir les sacrements de l'Eglise : la Réconciliation et surtout l'Eucharistie. Mais elle s'occupe de sa paroisse, notamment de la préparation des hosties à consacrer chaque dimanche ; et elle pratique l'adoration perpétuelle de nuit, chaque semaine, avec beaucoup de joie. "Dans ces temps d'adoration, dit-elle, je médite sur les plaies du Christ. Il me dit : "Je veille avec toi". Dans l'Adoration, nous veillons avec le Christ sur tout le monde".

Jacqueline Pommier témoigne ici de la grâce qu'elle a reçue en voyant le Saint Suaire, à la suite d'une conférence de Chantal Garde (Fraternité de la Sainte Face), ce qui a changé le sens de ses privations, en lui montrant la fécondité de l'obéissance. " Tout est grâce ! ", dit-elle.

Elle se prépare à éditer un livret, intitulé : "Divorcés remariés : Respecter la loi de l'Eglise, par la communion spirituelle qui apporte des grâces".

Pendant la Retraite au Foyer de Charité de Tressaint, nous avons eu une Conférence sur le Linceul du Christ, juste avant la nuit d'adoration du jeudi 22 mars 2012.

Avant cette conférence, j'avais du mal à regarder la photo du Linceul du Christ, j'en avais presque peur. Mais après les explications et l'enseignement sur les souffrances que le Christ a endurées pour nous, tout a changé.

En revenant dans ma chambre, après cette conférence, j'étais bouleversée, j'ai senti la Sainte Présence de Jésus dans mon cœur, Il était là. Voici ce que j'ai écrit :

"C'est extraordinaire comme Tu as souffert pour nous, Jésus, des souffrances insupportables : Ton dos lacéré de coups de fouet, Tes mains et Tes pieds percés par les clous, Ton nez cassé, Tes joues tuméfiées, Ton Cœur transpercé par la lance après Ta mort ! Il est difficile d'imaginer de telles souffrances ! Ton Corps martyrisé ! Quel Amour dont Tu nous aimes, Jésus !"

Quelle nuit ensuite pour moi... je me suis allongée sur mon lit, avec mon chapelet sur le cœur. *"Je sais que Tu es là, dans mon cœur"*. Je pensais à la Communion. J'étais tout à Toi Jésus, et, tout à coup, j'entends dans mon cœur : ***"Ils bafouent mon Visage, ceux qui vont recevoir la***

communion sans respect, sans savoir ce qu'ils font ". Nous faisons souffrir encore Jésus, peut-être encore plus que sur la Croix, en le recevant sans en être digne.

Je ressens un bonheur inexprimable !

Je médite maintenant les mystères douloureux d'une autre manière, je vois les souffrances de Jésus : sa flagellation, le couronnement d'épines... ce n'est plus du tout la même chose.

Seigneur, prend pitié de nous pécheurs, reçois notre prière, nous croyons en Toi, en Ta Divine Miséricorde. Nous T'aimons et nous avons confiance en Ton Amour infini.

Cette nuit du jeudi 22 mars à Tressaint, dans cette expérience spirituelle, s'est révélé à moi le mystère profond de ma souffrance, en acceptant le sacrifice de l'obéissance à l'Eglise de ne pas communier comme tout le monde, parce que mariée à une personne divorcée : une obéissance exigeante ! Jésus, par cette plainte ***"Ils bafouent mon Visage "***, me révélait sa grande souffrance d'être reçu trop légèrement dans les communions eucharistiques à son Corps et à son Sang... Moi qui ne pouvais pas communier, mais pouvais seulement le faire par désir, je perçois maintenant cette participation mystérieuse unie aux souffrances du Christ pour le rachat des fautes commises contre l'Eucharistie. C'est aussi une grâce donnée par Le Linceul de Turin qui révèle l'Amour pour nous de Jésus, Dieu fait Homme, ses souffrances, sa mort et aussi sa Résurrection. Mon témoignage confirme l'authenticité du Linceul comme une *"Relique insigne "* qui apporte réconfort, soulagement dans les épreuves, guérison, pardon et MISERICORDE et qui... parle au cœur. Dieu n'est qu'Amour.

J'espère que ce témoignage particulier ouvrira une Lumière et une Espérance, à tous ceux qui souffrent, et particulièrement à ceux qui, pour une raison ou une autre, ne peuvent pas communier ; et leur dira qu'ils participent à leur manière aux souffrances du Christ et à sa Miséricorde.

Je redis ici ma prière pendant les temps d'Adoration :

"Fais maintenant couler sur moi Ton Sang Précieux de Tes blessures sacrées : de Ta tête adorable, de Tes mains et de Tes pieds transpercés, de Ton Côté sacré, ces blessures que je bénis, que j'embrasse et que j'adore. Permits que je sois plongée entièrement dans Tes blessures sacrées pour y vivre et y mourir".

Jacqueline Pommier

Du nouveau sur les pollens du Linceul ?

Les pollens découverts par Max Frei Sulzer¹ dans les années 1970² semblaient apporter la preuve incontournable³ d'un passage du tissu à Jérusalem et au bord de la Mer morte, preuve alors dérangement, semble-t-il⁴. Les travaux de Max Frei semblaient également attester des séjours du tissu en d'autres régions du Moyen-Orient (Liban, Edesse, Constantinople,...)⁵.

Quelques spécialistes avaient cependant signalé des réserves, après la mort subite (en 1983) de Max Frei qui n'avait pas publié ses résultats dans une revue scientifique de haut niveau (à Comité de lecture)⁶. La dispersion ultérieure, entre plusieurs spécialistes, des matériaux originaux de Max Frei n'a pas permis, à ce jour, de dissiper certaines de ces réserves, ce qui a conduit notamment Ian Wilson à conclure récemment : "les travaux de Max Frei sont restés dans leur état d'inachèvement de 1983 "⁷.

*Une nouvelle théorie a été présentée en 2010 au congrès de Valence, par Mme Marzia Boi⁸. Le pollen quantitativement le plus représenté sur le Linceul proviendrait alors, selon elle, de l'*Helichrysum* (plante fournissant une "huile essentielle", précieuse pour protéger les corps, et dont les fleurs couronnaient la tête de certains défunts), et non pas du *Gundelia* identifié par Max Frei (de la même famille, mais supposé, par certains auteurs, provenir de la couronne d'épines).*

Nous reproduisons ici les principaux passages de sa très longue communication, traduite de l'anglais par Mme Sémichon que nous remercions ici⁹.

Comme il se doit, MNTV laisse à l'auteur la responsabilité de ses affirmations, tout en rappelant, à la fin de cet article, ce que disent les Evangiles.

La Rédaction

¹ botaniste et criminologue célèbre, directeur du laboratoire scientifique de la Police de Zürich et expert auprès du tribunal.

² grâce à des prélèvements effectués en novembre 1973 et en octobre 1978.

³ Les pollens ne permettent pas de dater un objet, mais, s'ils viennent de plantes spécifiques à une région, ils peuvent indiquer où cet objet a séjourné.

⁴ A cette époque, on ne connaissait pratiquement rien de l'histoire du Linceul avant le XIV^{ème} siècle ; et depuis 1898, le scepticisme sur son origine était resté vif.

⁵ Le tableau de répartition des 57 espèces polliniques déterminées par Max Frei a été publié par Werner Bulst en 1984 (cf. revue *Shroud Spectrum* n° 10), par Ian Wilson en 1986 (cf. "*The Mysterious Shroud*"), puis par d'autres auteurs, dont André Marion en 1997 (cf. "*Nouvelles découvertes sur le Suaire de Turin*" - Ed. Albin Michel).

⁶ Max Frei a présenté lui-même ses résultats au II^{ème} Congrès de Turin (octobre 1978), au II^{ème} Congrès de Bologne (novembre 1981), et dans la Revue *Shroud Spectrum* n° 3 (juin 1982). Il avait établi, dès mars 1976, un *Rapport provisoire* qui ne semble pas avoir été largement diffusé.

⁷ cf. "*L'énigme du Suaire*", Ian Wilson - Ed. Albin Michel - 2010 - ch. 5.

⁸ docteur en Biologie et en Sciences naturelles ; chercheuse à l'Université des Îles Baléares (laboratoire de Botanique de Majorque).

⁹ La totalité de l'article de Mme Boi est disponible, sur demande, à la Rédaction de MNTV, avec la bibliographie associée (qui n'est pas référencée dans l'article original).

Signification ethnoculturelle de l'utilisation des plantes dans les rites funéraires antiques : implications éventuelles pour les pollens découverts sur le Linceul de Turin

par Mme le Dr Marzia Boi

A l'occasion de l'exposition du Linceul de Turin, en 2010, ... je me suis demandé si les conclusions des recherches sur les pollens étaient incontestables... J'ai alors remarqué que l'identification des différents pollens n'avait pas été faite avec une très grande rigueur, et que la signification ethnoculturelle que soulignait leur présence n'avait pas été très bien comprise.



Ne pouvant pas observer moi-même les bandes adhésives prélevées par Max Frei en 1973 et 1978,... je décidais... d'examiner les photos publiées des pollens du Linceul, et de les comparer avec mes propres échantillons.

Mon sujet de doctorat portait sur la description de plus d'une centaine de pollens de plantes endémiques sauvages des Iles Baléares. Ceci m'amène à préciser ici que, parmi les pollens du Linceul, certains (assez difficiles à reconnaître) appartiennent à la famille des Astéracées, qui ont pu être très importants lors de la préparation du corps pour le rite funéraire. D'autres pollens, décrits comme présents en grande quantité sur le Linceul, confirmeraient également l'application de ce rite,... par l'utilisation d'huiles, de baumes et d'onguents, ce qui explique aussi pourquoi tout ceci a été conservé en excellent état jusqu'à présent. Ces petits restes, piégés là pendant des siècles, sont aujourd'hui des éléments de grande valeur, qui peuvent fournir des indices concernant les heures vécues il y a plus de deux mille ans, toujours enveloppées de mystère.

1 - Quelles plantes étaient utilisées lors des rites d'ensevelissement, il y a deux mille ans, selon la Bible et d'autres sources ?

La Bible cite environ 130 espèces de plantes et plus de 500 huiles, parfums et plantes médicinales,... dont certaines contre les incantations et les pratiques magiques.

Les huiles médicinales citées sont : l'aloès, la balsamine, le laurier, le lodellium, la coriandre, le cumin, l'encens, le fenouil, le henné, le genévrier, la myrrhe, l'onychra (l'onyx), la rue, l'acacia, et le nard.

Les huiles provenant de graines sont : l'anis, la coriandre, le cumin, l'aneth et la moutarde.

Les huiles antiseptiques mentionnées dans la Bible sont : l'anis, le roseau aromatique ou odoriférant, le séné, le cèdre, la cannelle, le cyprès, l'aneth, l'hysope, la menthe, la graine de moutarde, le pin, la térébinthe et l'armoïse.

En règle générale, pour la préparation des corps, différentes sortes d'encens étaient utilisées,... ainsi que des parfums pour éloigner les insectes charognards... On couvrait les corps des rois de myrrhe et de gomme-résine...

Les différents types d'encens étaient très importants dans tous les rites religieux, autant que les métaux précieux sur les autels ; les rites de purification, d'embaumement ou d'incinération des corps, étaient accompagnés d'offrandes d'huiles, de fruits, de vins, etc...

L'encens apparaît sur des inscriptions sumériennes et assyriennes, témoignant... de son utilisation au moins 3000 ans avant JC Il symbolise la divinité et la pureté (offrande des Rois Mages à l'Enfant Jésus)... L'encens sacré (Saint Chrême)... comprend également du storax, de l'onyx, du galbanum et des aromates (cf. Ex 30, 34-38). Mélangé à d'autres plantes, il est répertorié en Syrie. On fumait le pur encens (LĒBŌNĀ en hébreu - cf. Ex 30, 7-8), qui émet des parfums quand on le brûle ; il était cultivé en Arabie méridionale, en Somalie et en Inde...

La myrrhe,... qui symbolise le luxe et la beauté, mais également la souffrance, avait aussi une utilisation médicale, pour embaumer les corps (huile de l'onction)... Appelée aussi "estacte", la myrrhe (MŌR en hébreu) était un autre ingrédient des encens et des onguents, signalée dans des rituels très anciens (dès 1400 ans av. JC). Elle venait d'Arabie, de Somalie, et de l'Erythrée...

Pendant des milliers d'années, on a brûlé sur les autels des herbes séchées et des huiles généralement appelées "encens", ce qui signifie "brûler" (*thumiao* en grec, *incendere* en latin). Elles servaient à éloigner les maladies, les esprits mauvais,... et à exprimer sa gratitude envers Dieu.

Utilisé à Jérusalem, environ 600 ans avant JC, dans les offrandes et les rites de purification,... l'encens a été conservé, malgré l'abandon des rituels religieux juifs par les premiers chrétiens, pour représenter la Croix et le sacrifice de l'Agneau (cf. Lc 1, 10)...

2- Autres épices utilisées pour les rituels

Parmi les autres épices et aromates utilisées dans les rites funéraires d'il y a 2000 ans,... la trace de certains a été retrouvée dans les manuscrits (voir notamment Dioscoride ou Pline l'Ancien) :

- l'aloès (*ahalot* en hébreu),... utilisé comme onguent pour les cadavres (peintures égyptiennes de 3000 av JC) ;... mais aussi sur le plan médical (tablettes sumériennes de 2000 av JC, ...). Il faut cependant distinguer l'aoès *agallocha*... qui produit des parfums tranquillisants (abondant en Inde et au Tibet),... utilisé pour l'ensevelissement de Jésus selon Flavius Josèphe,... et l'*aloès* médicinal, qui n'est pas une plante aromatique... ;
- le bdellium,... résine aromatique semblable à de la cire, venant d'Arabie, d'Inde, de Babylone ou de l'Himalaya... ;
- le pistacia, résine utilisée pour les autels (térébinthe de Chio et lentisque),... et pour masquer l'odeur des cadavres dans les sépultures... ;
- la cardamome,... aux propriétés semblables à celles du nard (courante en Inde)... ;
- le cèdre, utilisé en Egypte pour la conservation des cadavres... ;
- la cannelle,... qui recouvre plusieurs appellations (basilic, cinamom cassia,...) ;
- le ciste..., qui contient une résine semblable à celle de la myrrhe... ;
- le laudanum,... qui fournit une substance résineuse recueillie parfois sur la barbe des boucs... ;
- ainsi que : le styrax officinal... ; l'herbe sabine... ; le myraballum... ; le galbanum aromatique... ; l'opobalsam... ; le nard... ; et l'onyx...

3 - Les Rites Funéraires

Les Egyptiens ont dominé l'art d'embaumer les cadavres, de 3500 av. JC jusqu'à l'an 700 de notre ère¹⁰... La Bible dit : que c'était une coutume courante à l'époque d'Abraham ; que le Joseph de l'Ancien Testament fut embaumé selon les pratiques égyptiennes (Gn, 50, 26) ;... et que la préparation du corps durait 40 jours... Plusieurs pratiques étaient utilisées dans l'ensemble du Bassin Méditerranéen, en

¹⁰ cf. Forts Rocanin et al. 2007.

fonction de leur coût, avec des durées allant jusqu'à 70 jours¹¹... Au bout de ce temps, le corps était badigeonné de résine, pour l'empêcher de se dessécher...

Les principales huiles utilisées étaient l'huile de cèdre, de romarin, de genévrier, de cannelle, d'aloès, et d'autres huiles funéraires (cf. Jn 19, 39) ; et le cercueil était lui aussi rempli d'aromates comme le cèdre du Liban, de pur encens et de myrrhe.

Dans l'Empire Romain, on épuisait des fortunes considérables pour honorer les morts,... et l'encens brûlait en permanence sur les autels.... A l'époque de Néron (37 - 68), l'Arabie ne produisait pas suffisamment d'encens pour les funérailles de tous les empereurs, qui nageaient littéralement dans des mares d'essences et de baumes ; les corps, les cheveux étaient couverts d'aromates et de nard ; la peau et les vêtements d'huiles aromatiques...

Les épices servaient essentiellement au culte du corps.... Pline l'Ancien écrit¹² : *"les corps étaient frottés avec des pommades aux parfums délicieux et des baumes parfumés étaient mêlés aux cendres, tandis que des aromates et de l'encens étaient jetés dans le feu"*.

Dans le Nouveau Testament,... peu d'éléments concernent le rite funéraire pratiqué avec Jésus. Jean écrit : *"Nicodème vint aussi... Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès, d'environ cent livres. Ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes, avec les aromates, selon la coutume juive"* (Jn 19, 39-40). Marc écrit : *"Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour oindre le corps"* (Mc 16, 1). Il est clairement dit que *"le corps est lavé"* ; et Jésus avait précisé¹³ [précédemment, nota MNTV] : *"Si elle a répandu ce parfum sur mon corps, c'est pour m'ensevelir qu'elle l'a fait"* (Mt 26, 12). Luc écrit : *"Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums"* (Lc 23, 56) ; et : *"le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, elles se rendirent à la tombe avec les aromates qu'elles avaient préparés"* (Lc, 24, 1).

Si l'on se réfère aux traditions juives de l'époque, il est possible que Jésus ait eu un rite funéraire avec rang de roi et une belle tombe, car il avait vécu noblement. Avant l'ensevelissement, la famille préparait le corps : il était lavé avec de l'eau tiède, badigeonné d'aromates et de crèmes à base d'huiles essentielles, et brossé ; les yeux étaient fermés,

¹¹ cf. Hérodote (484-425 av. JC) et Perez Fadrique, 1666.

¹² cf. *"Histoire naturelle"* (livre XIII).

¹³ quelques jours plus tôt, lors de l'onction de Béthanie - Nota MNTV

les poils et les ongles coupés, puis on attachait les mains et les pieds avec des bandelettes de tissu... On enveloppait le corps dans un grand drap de lin (*linceul*), cousu à gros points, et la tête était enveloppée dans un linge attaché sous le menton. Enfin on déposait le corps sur une pierre, la tête sur un oreiller de sable. Pour des raisons sanitaires, les rites funéraires étaient accomplis le jour même de la mort, afin de limiter le danger du contact avec un corps pourrissant. Le deuil chez les Juifs continuait pendant 7 jours (*shiv'ah*) et ensuite pendant un mois.

Les Juifs n'acceptaient pas l'embaumement, la momification ou d'autres techniques de conservation des corps, comme on le lit dans le Talmud : "*les épices servent à ôter les odeurs de pourriture*" Le Talmud, qui décrit toutes les lois et les traditions juives, ne permet pas qu'un corps marqué par les traces de violence (ce qui fut le cas de Jésus) soit lavé de son sang, car on considérait que le sang faisait partie du corps et ne devait pas en être séparé dans la tombe.

Le corps qui a été enveloppé dans le Saint Linceul de Turin a été sommairement nettoyé mais pas lavé. Il souffrit une mort violente, et, comme les observations médico-légales le montrent, le drap montre des traces d'écoulement de sang pré- et post-mortem, ce qui confirme les rites juifs pratiqués selon le Talmud. Le Linceul a pu être frotté d'huiles et de baumes, tout comme la partie du corps lui-même qui n'était pas tachée de sang, pour protéger le corps d'une décomposition rapide et purifier l'âme.

Les huiles et les baumes utilisés lors des rites de préparation funéraire puis d'ensevelissement étaient de différents ordres selon les usages ethnoculturels. Ils ont laissé des traces entre les fibres du tissu, tout comme les pollens des produits utilisés. Cette pratique peut faciliter l'accrochage d'autres éléments de l'environnement et une protection particulièrement exceptionnelle des fibres du tissu, grâce à leurs propriétés antiseptiques importantes et de conservation parfaite.

4 - Observations

De nombreuses plantes provenant d'Inde, d'Egypte, de Perse ou de Syrie ont joué un grand rôle lors des cérémonies religieuses ou les rites occasionnels (naissance, mariage, enterrement), mais les formules médicinales et les utilisations ethno-botaniques de certaines ont été perdues avec le temps. Grâce aux anciens textes grecs et latins, les

coutumes traditionnelles sont restées écrites, contribuant ainsi à notre compréhension de la façon dont on a préparé le corps de Jésus pour son ensevelissement dans le Linceul de Turin.

Dans les rites funéraires d'il y a plus de 2000 ans, on utilisait la myrrhe et l'encens en général, mais l'usage d'autres épices n'est pas spécifié ; on utilisait des huiles, dont le nard, pour l'onction des corps¹⁴.

On utilisait aussi du parfum (du latin *per-fumum* : qui se diffuse comme de la fumée), à base de résines, d'écorces, de graines ou de fleurs séchées, que l'on brûlait pour produire de la fumée aromatique. Les parfums liquides, connus alors depuis plus de 3500 ans,... provenaient d'un mélange d'huiles, de graisses, et d'essences diverses, obtenus en écrasant la matière première, puis en la faisant macérer dans l'eau ou bouillir dans l'huile. De nombreuses plantes du Bassin Méditerranéen contiennent des huiles essentielles qui étaient des composés volatils très appréciés.

La pratique de l'embaumement, qui définit de quelle façon traiter les corps pour retarder leur décomposition,... a été utilisée dans de nombreuses civilisations.... Pour les funérailles, des huiles et des baumes étaient utilisés (huiles parfumées et encens), mais jamais directement des plantes séchées.

Les produits étalés sur le corps provenaient essentiellement des huiles, des baumes ou des dérivés d'écorces brûlées, de bois secs, de caoutchouc, ou des résines ajoutées à de la myrrhe. Tout ceci avait pour objectif de préserver le corps de la putréfaction en éloignant les insectes, en purifiant et en désinfectant les lieux. Ces baumes... étaient également utilisés dans la vie courante des personnes riches et des rois... Le pur encens,... mélangé à d'autres substances, éloignait les esprits mauvais et permettait de communiquer avec Dieu, tandis que les parfums et les aromates étaient agréables aux divinités. Comme la myrrhe, la résine, et d'autres onguents produits à partir de buissons, l'encens coûtait très cher¹⁵.

Les baumes étalés sur le corps qui a été en contact avec le Linceul de Jésus ne sont pas mentionnés dans l'Evangile, probablement parce que ce n'était pas l'objectif essentiel du texte. Quand l'Evangile nous dit que Jésus fut couvert d'encens, de myrrhe et d'aloès, il est nécessaire

¹⁴ cf. Nielsen, 1986.

¹⁵ cf. Encyclopédie catholique, 1999 ; Dictionnaire des Sciences Occultes, 1974.

de rechercher et d'analyser l'usage qui était fait des épices pendant les funérailles dans le Bassin Méditerranéen et plus spécialement en Asie Mineure. Après consultation d'ouvrages historiques sur la question, il nous semble manifeste que le corps n'entrait jamais en contact direct avec les éléments végétaux, comme les écorces ou les branches, mais avec les huiles ou les onguents qui avaient pour fonction d'aider au passage vers une nouvelle vie.

Les connaissances botaniques des Grecs et des Romains, il y a 2000 ans, se sont mêlées à celles des Juifs. Les précieuses épices qui composaient toute huile, baume ou onguent, ont pu être dénaturées, c'est pourquoi, dans les Saintes Ecritures, les mots *aloès*, *pur encens et myrrhe*, ont pu être utilisés au sens large, comme des épices très appréciées. En outre, des mots tels qu'*aromates*, *épices ou huiles* renvoient peut-être à des espèces botaniques différentes dont on ne sait rien. De sorte qu'aujourd'hui, il se peut qu'on les identifie à travers les restes des pollens que l'on peut y trouver.

5- Résultats

Nous avons mené une enquête minutieuse sur les pollens qui apparaissent sur la relique, qui nous a permis de découvrir le rituel funéraire de l'homme le plus connu de l'histoire, Jésus de Nazareth, c'est-à-dire au moment précis où commence l'histoire du Saint Suaire de Turin. Les pollens conservés entre les fibres attendaient d'être interprétés, et ils sont le témoin caché d'un événement qui reste mystérieux autant qu'extraordinaire.

L'identification des pollens, leur type, les quantités utilisées peuvent collaborer à l'enquête, et aider à répondre aux questions relatives au lieu (où ?), au temps (quand ?), et aux usages (comment ?), concernant le moment où ces particules invisibles ont été déposées sur le Linceul. Ainsi, les pollens peuvent révéler des renseignements concernant cet instant concret, le moment où la relique est entrée en contact avec le corps, au cours du rite funéraire, comme témoin d'une scène ancienne. Les pollens sont les éléments les plus omniprésents des plantes terrestres, cependant ils ne se retrouvent sur une surface que s'il y a une raison à cela, comme le contact direct avec les parties florales quand les insectes transportent le pollen (type entomophile) ou quand il est transporté par l'air (type anémophile). Chaque type de pollen, selon son évolution a une structure spéciale, exclusive et unique, qui lui

permet d'une part d'être capté et de rester fixé, en particulier dans les fibres textiles, et d'autre part, de permettre son identification au microscope.

Les pollens identifiés sur le Saint Suaire de Turin peuvent, comme des témoins, élucider la question des rites funéraires qu'a subis le corps qu'il a enveloppé, et décrivent l'environnement et les usages de cette époque. Si l'on considère que le corps et le linge funéraire ont eu le traitement des huiles et des onguents, selon les rites funéraires et leur préparation d'il y a 2000 ans, il est possible que ces produits gras aient permis aux pollens de perdurer comme des traces invisibles, et de rester ainsi attachés au tissu jusqu'à maintenant.

...Les pollens les plus abondants déterminés par Danin et al. (1999) sont le *Cistus* et les Cistacées, pour un pourcentage total de 8,2%, les Apiacées pour 4,2%, et les *Pistacia* spp pour 0,6%.

Les pollens identifiés comme *Cistus* et *Cistacea*, *Pistacia* et les Apiacées peuvent nous permettre d'affirmer qu'en théorie ils étaient présents quand on a accompli le rite funéraire, qu'ils ont été appliqués, ainsi que des huiles et des résines de ces plantes, directement sur le corps et sur le linceul, ce qui a permis aux pollens de rester captifs dans les fibres du tissu. Les produits obtenus à partir de ces plantes étaient en réalité également utilisés lors des rites funéraires.

Le *laudanum*, résine du *Cistus ladanifer*, était mélangé avec de la myrrhe pour produire un onguent ; son nom, que l'on peut confondre avec *lebana* (encens en hébreu) est peut-être à l'origine d'une erreur dans la transcription des textes bibliques qui l'identifient à de l'encens. L'huile parfumée était mélangée à de la myrrhe provenant du *Cistus* spp (fig. 1).



Le Fig. 1 *Cistus* spp.



Fig. 2 *Ferula* spp.

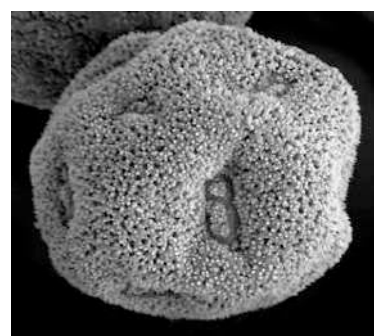


Fig. 3 *Pistacia lentiscus*

galbanum aromatique, de l'espèce *Ferula* spp (fig. 2), représentatif de la famille des *Apiacées*, est une autre résine importante, à forte odeur, que l'on a pu brûler dans les temples.

A partir du *Pistacia* (fig. 3), mastic térébinthe de la famille des *Anacardiaceae*, on produisait un baume en faisant bouillir différentes parties de la plante et on brûlait cette résine pour masquer les mauvaises odeurs durant les funérailles. On produisait cette résine en faisant des incisions dans les troncs.

Cette présence de pollens, bien qu'elle ne soit pas très dense, nous donne une indication concernant les plantes que l'on a utilisées pendant le rite. Les familles des *Cistaceae* et des *Apiaceae* sont des plantes pollinisées par des insectes ; les plantes de la famille des *Pistaceae* utilisent les insectes et le vent pour transporter leurs pollens. De ces espèces à pollen, mentionnées plus haut, on produit des onguents à partir de nombreuses parties des plantes, mais pas seulement à partir des inflorescences, et ceci pourrait expliquer qu'elles n'apparaissent pas en très grandes quantités, mais de façon assez significative.

Selon Danin, le taxon (espèce) le plus représenté sur le Linceul est le *Gundelia tournefortii*, dans une proportion de 29,1% de tous les pollens dénombrés, ce qui ne semble pas en accord avec les identifications et vérifications présentées dans cette étude.

Il existe une huile essentielle importante provenant d'une plante méditerranéenne, qui était très prisée, que l'on obtenait exclusivement en écrasant les fleurs fraîches, et que l'on utilisait en onguent depuis plus de 2000 ans, à l'époque même où ont eu lieu les faits historiques liés au Saint Suaire de Turin. Ce pollen est très présent sur le Linceul et appartient à une autre espèce de la même famille que le *Gundelia tournefortii*. Cette nouvelle identification est très importante pour cette recherche, car elle donne des précisions concernant le rite funéraire, et rend manifeste la possibilité d'affirmer avec force qu'il existe un lien entre les plantes utilisées lors de la préparation du corps et leurs pollens retrouvés sur le Linceul. L'utilisation de cette huile lors du rite de la préparation du corps pour l'ensevelissement expliquerait aussi pourquoi ce pollen est présent en grande quantité dans tous les échantillons analysés dans les recherches effectuées jusqu'à présent.

6 - Observations concernant le *Gundelia*

Si l'on se réfère aux conclusions fournies jusqu'à présent, concernant la grande quantité de pollens identifiés dans les échantillons ramassés par Max Frei et identifiés par lui-même (1983) puis confirmés en second lieu par Danin (1999), ce pollen représente 29,1 % des 313 catégories

de pollens déterminées sur 23 bandes adhésives (22 en 1978, et 1 en 1973). Ce résultat, ajouté aux autres identifications d'espèces botaniques, démontre que la relique s'est retrouvée quelque part en Asie Mineure, mais on n'a peut-être pas compris le message que ces restes tentaient de transmettre.

Quel sens donner au fait que ce pollen se retrouve en grande quantité par rapport aux autres ? Si l'on précise que la présence en un certain lieu d'un certain pollen a toujours une explication, il y a deux options possibles : la première est sa présence très ancienne dans le tissu, et probablement en quantité beaucoup plus importante au début, puis en se détachant ensuite partiellement au cours des siècles, lors des expositions par exemple. La seconde option suppose une contamination ultérieure, donc plus récente, et renvoie à des manipulations postérieures au moment des funérailles. Comme on le verra plus tard, on soutient plutôt la première option, car le *Gundelia* n'a aucun intérêt sur le plan culturel, et il est peu probable qu'il ait été en contact avec le Linceul lors des siècles suivants et dans d'autres environnements.

Le *Gundelia* est une plante du désert, entomophile, aux fleurs de petite taille qui passent inaperçues. Comment a-t-il pu entrer en contact avec le Linceul ? Il ne pouvait que difficilement atteindre le tissu en voyageant par les airs, car ce pollen, entomophile, est trop lourd pour ce type de transport. Cependant, d'autres pollens identifiés sont dispersés par l'air comme *Corylus*, *Pinus*, ou les *Poaceniées* ; par conséquent, il faut trouver une autre explication à la présence en grand nombre de ce pollen.

Y-aurait-il un sens ethnobotanique à considérer que ce pollen est authentique ? Le *Gundelia tournefortii* (amarante) appartient à la famille des Astéracées, et on le trouve en Egypte, en Turquie, en Syrie, au Liban, en Palestine, en Jordanie, en Israël, en Irak, en Iran, en Azerbaïdjan, au Turkménistan, en Arménie et à Chypre ; il s'étend largement dans les déserts de montagne en général, en association avec trois autres plantes de la même espèce¹⁶... C'est une plante épineuse qui germe en octobre - novembre, et qui fleurit de février à avril. Cette plante n'a aucune valeur symbolique magique ou médicinale, mais elle a d'autres utilités ethnoculturelles. En Palestine et en Israël, les jeunes

¹⁶ cf. Matthaus et al., 2011.

plants, étant comestibles, sont cueillis avant qu'ils ne fleurissent, et sont cuisinés, pratique de plus en plus rare dans la population¹⁷. L'usage alimentaire très ancien de la plante date de plus de 2000 ans, et se trouve dans le Talmud de Babylone (Beitza 34a), et dans les écrits bibliques¹⁸. Dans certaines parties du désert d'Israël, la plante arrivée à maturité est utilisée comme nourriture pour les chameaux, habitude que l'on retrouve dans la région de l'Anatolie où on la ramasse pour l'utiliser comme fourrage pour les animaux. On l'utilise différemment au Kurdistan où on la fait sécher, puis on la mélange avec de la paille et du fumier pour faire des briques pour la construction¹⁹.

Après avoir pris connaissance de cela, il est nécessaire de se poser les questions suivantes : peut-on penser que le *Gundelia* a fait partie du rite funéraire, ou bien qu'il a été introduit plus tard dans la relique ? Danin et al. (1999) suggèrent que, si la quantité de ce pollen était si importante, il est possible que ce soit parce que la couronne d'épines était composée de feuilles de *Gundelia*. Or, si la couronne d'épines avait été faite avec ces feuilles épineuses, on ne devrait pas trouver ce pollen en si grande quantité, car le pollen se trouve dans les inflorescences et non dans les feuilles... Si, en revanche, on suppose que la couronne a été faite avec les épines des bractées qui entourent les inflorescences, on peut dire que celles-ci n'auraient pas pu être choisies, car entre mars et avril, elles sont très tendres, peu épineuses et pas du tout résistantes. Si, comme l'affirment Danin et al., la couronne a été formée avec des feuilles de *Gundelia*, comment explique-t-on que ce pollen se soit retrouvé sur les bandes adhésives ? La couronne d'épines a bien été ôtée de la tête avant de procéder aux rites de préparation du corps, avant qu'il ne soit enveloppé dans le Saint Suaire ; dans ce cas, il n'y aurait aucune explication à la présence en grande quantité de ce pollen récolté dans des échantillons depuis la tête jusqu'aux pieds.

Si des parties fraîches de la plante avaient été en contact avec le tissu, on aurait dû trouver des exemples de son latex, l'émulsion colloïdale qui suinte de ses tiges et de ses feuilles²⁰, au moins dans la partie supérieure de la relique - dans la région de la tête - bien que la couronne ait été enlevée lors de la préparation du corps.

¹⁷ cf. Lev-Yadun et al., 1999.

¹⁸ cf. Feliks, 1968.

¹⁹ cf. Bailey et al., 1981 ; Feinbrun-Dothan, 1978.

²⁰ cf. Katinas et al., 2008.

Le pollen qui apparaît sur la relique appartient-il à cette espèce ? Comment se fait-il que le *Gundelia* soit entré en contact avec le Saint Suaire, il y a 2000 ans ou plus tard, s'il n'a aucun sens dans d'autres contextes à part celui de la nourriture ? Je persiste à croire que cet abondant pollen n'appartient pas à cette plante du désert.

Il est assez difficile d'identifier cette espèce de pollen. La famille à laquelle le *Gundelia* appartient, les composés ou astéracées, comprend plus de 23.000 espèces dans le monde. Elle a une très grande diversité biologique et la flore la plus riche de toutes les angiospermes. Il est indubitable que, sur les bandes adhésives de Frei, on doit retrouver un peu de pollen appartenant à cette famille de plantes ; et la probabilité d'une erreur d'identification concernant cette espèce est très élevée. Tout palynologue sait que, pour identifier correctement une espèce²¹, il est nécessaire de l'observer à travers un microscope électronique (SEM), car l'observation faite avec un microscope optique (MO) est insuffisante. Dans le dernier ouvrage de Frei présenté lors du Congrès National des Etudes sur le Saint Suaire, en 1981, et publié en 1983 après sa mort, il montre des images de pollens du Linceul vus au microscope électronique.

Lorsque je les examine, je découvre des erreurs d'identification dans les tableaux : *Anemone coronaria* (fig. 4) ne correspond pas à l'espèce sur la photo qui montre l'espèce *Pistacia lentiscus* (fig. 3) ; et, dans le même tableau, on voit *Ridolfia segetum* (fig. 5) qui n'appartient pas au pollen de la famille des Apiacées mais à celle des Astéracées.

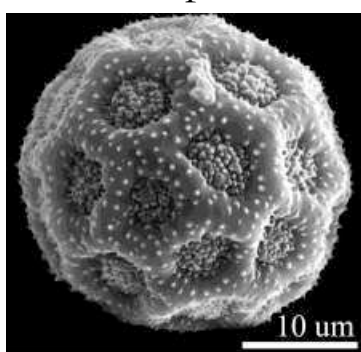


Fig. 4 *Anemone coronaria*



Fig. 5 *Ridolfia segetum*



Fig. 6 *Helichrysum* spp.

Cette astéracée me semble d'une espèce très courante : elle appartient au genre *Helichrysum* (fig. 6) que j'ai observé en détail avec les

²¹ Nota MNTV : chaque famille biologique est subdivisée en genres, eux-mêmes subdivisés en espèces. Ex.: les félins constituent une famille de carnivores qui comprend trois genres (félinés, pantherinés et acinonychinés), avec plusieurs espèces dans chaque genre, chacune regroupant des individus qui peuvent se reproduire entre eux.

microscopes optique et électronique. Je suppose qu'il y a eu une erreur dans l'élaboration des tableaux ; mais, dans l'étude palynologique, on n'identifie pas l'astéracée que je vois photographiée. Les seules astéracées identifiées jusqu'à maintenant sont *Artemisia spp*, *Carduus spp*, *Echinops spp*, et *Gundelia tournefortii* (Danin) ; les caractéristiques de ces pollens ne sont pas semblables au pollen illustré sur cette photo. J'ai préparé une lame avec du pollen d'*Helichrysum*, en utilisant la même technique que Frei dans son étude, puis j'en ai fait plusieurs photos avec le microscope optique (fig. 7 et 8), pour les comparer avec les photos publiées du *Gundelia*.



Fig. 7 *Helichrysum* spp.

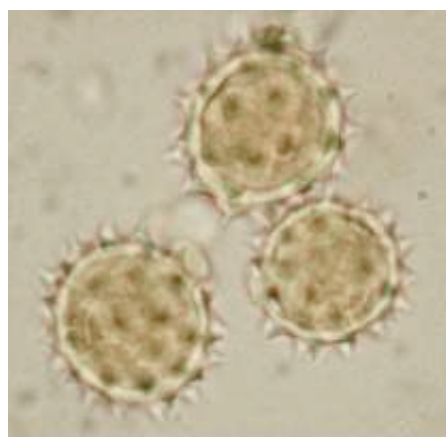


Fig. 8 *Helichrysum* spp.

J'ai également fait des photos avec le microscope électronique (fig. 9, 10 et 11).

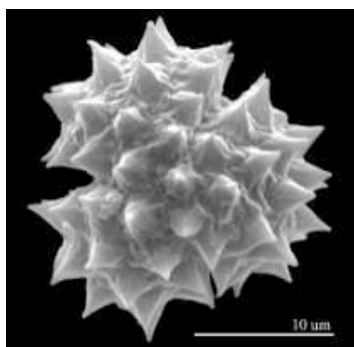


Fig. 9 *Helichrysum* spp.

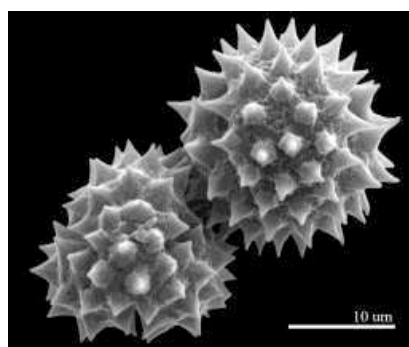


Fig. 10 *Helichrysum* spp.

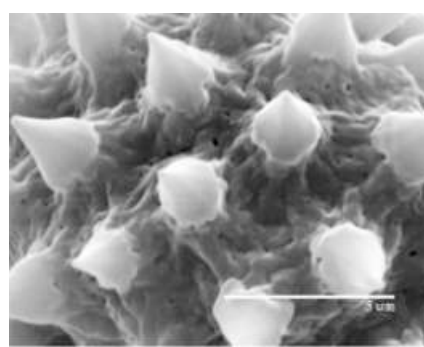


Fig. 11 *Helichrysum* spp.

La grande échelle ne laisse aucun doute sur le fait que l'espèce représentée est bien *Helichrysum*. Si l'on superpose les clichés du microscope optique avec les photos obtenues précédemment, et si l'on vérifie le type d'épine et d'ouverture, on en déduit avec certitude que le pollen est bien *Helichrysum* et non *Gundelia*. Malheureusement, l'*Helichrysum* a un pollen qui est sténopalyné, une caractéristique

commune à de nombreuses espèces. Dans notre thèse de doctorat²², j'ai comparé au microscope électronique et optique six espèces du genre *Helichrysum* présentes dans les îles Baléares, et je n'ai pas trouvé de différences significatives dans les caractéristiques morphologiques qui permettent d'atteindre une identification au niveau de l'espèce.

7 - Observations concernant l'*Helichrysum*

Les pollens les plus abondants que je connaisse appartiennent à la famille des *Astéracées*, comme le *Gundelia tournefortii*, et certains sont de l'*Helichrysum*. C'était une plante beaucoup utilisée dans les rites funéraires d'il y a environ 2000 ans. Il est probable que l'*Helichrysum* était présent pendant la préparation du corps enveloppé ensuite dans le Saint Suaire, car on utilisait son huile essentielle précieuse pour protéger les linges et le corps ; et on couronnait de ses fleurs la tête les idoles, de même que celle de certains défunts honorables (cf. Théocrite, Pline l'Ancien, Théophraste)... Son fort parfum était également utilisé en Afrique, en Europe ou en Amérique... Dioscoride (40-90 ap. JC) parle de l'*élicriso*, appelée par certains *chrysanthème* et par d'autres *amarante* (c.à.d. dont les fleurs durent indéfiniment sans se faner ni perdre leur parfum)...

L'*Helichrysum* (du grec *or du soleil*) est connu depuis l'Antiquité pour ses propriétés médicinales. Ses différentes espèces étaient vénérées pour leur valeur mythique (culte du soleil ; mais aussi symbole d'éternité, d'où le nom d'*immortelles*). Leurs boutons floraux, très aromatiques et d'un jaune exceptionnellement doré, étaient utilisés à des fins ornementales, spirituelles, médicales, et culinaires.... On les dissolvait aussi dans le vin, contre les morsures de serpent...

On distingue l'amarante jaune (*sticados citrina*) et l'amarante violette, appelée également *fleur d'amour* (*helichrysum sanguineum*), utilisée pour faire des couronnes avec des feuilles quelconques... Pline l'Ancien et Dioscoride parlent de ces deux espèces qui ne fanent pas, mais l'une est de la famille des *Astéracées*, l'autre de la famille des *Aramantacées*.

C'est une fleur comme de l'or, qui ne flétrit jamais et dont les guirlandes et les baumes procurent bienveillance et notoriété. C'est

²² coécrite avec M. Llorens en 2006

pour cette raison que l'on en couronnait les dieux et qu'elle protégeait les vêtements par son odeur...

... Les textes passionnants écrits il y a deux mille ans comportent des noms de plantes que l'on a du mal à identifier aujourd'hui, mais ils nous montrent l'importance des espèces botaniques dans le domaine de la médecine et des rites.

Aujourd'hui, l'*Helichrysum mill* comprend environ 500 à 600 espèces d'arbustes aromatiques vivaces répartis autour du Bassin Méditerranéen, en Asie occidentale et centrale, ainsi qu'au sud de l'Afrique²³. Ce genre est relativement répandu dans les montagnes et dans les régions côtières, depuis l'Espagne jusqu'en Italie, en Palestine et en Israël. Il est représenté par 27 taxons, dont plusieurs sont endémiques (15 en Turquie, 8 en Iran)²⁴. On trouve en grande quantité l'*Helichrysum conglobatum* en Italie du sud, dans les Balkans, en Syrie, au Liban, à Chypre et en Afrique du nord ; l'*Helichrysum plicatum* dans les Balkans, la Syrie, le Liban, la Turquie, l'Irak et jusqu'en Iran ; et l'*Helichrysum sanguineum* en Syrie, au Liban, en Jordanie et en Palestine...

Dans plusieurs pays méditerranéens, cette plante aromatique, en particulier sa fleur, a joué un rôle concernant l'hygiène corporelle, avant celui de l'embaumement lors de rites funéraires, pour lutter contre les mauvaises odeurs....

En Palestine, l'*Helichrysum conglobatum* était utilisée pour la décoration des temples. L'huile d'*Helichrysum angustifolium*, connue sous le nom d'*immortelle*, était brûlée avec d'autres espèces pendant les rites d'encens.

L'*Helichrysum*, à part ses utilisations ornementales et spirituelles, est entrée dans la médecine populaire naturelle, car elle prévient et soigne les coups de soleil et autres problèmes de peau, et elle contient des anti-oxydants qui empêchent l'activité microbienne. De nos jours, elle est utilisée partout (baumes, produits cosmétiques, parfums... désinfectants anti-fongiques et anti-bactériens, répulsifs pour les insectes)...

²³ cf. Jafri et al., 1980 ; Tutin et al., 1980 ; Hilliard, 1983 ; Anderberg, 1991.

²⁴ cf. Davis, 1975 ; Georgidou et al., 1980 ; Davis et al., 1988 ; Guner et al., 2000 ; Sumbul et al., 2003.

8 - Commentaires

8 - 1 Supposons que le pollen n'est pas ancien et qu'il provient d'apports récents

...Tandis qu'il y a 2000 ans on utilisait des huiles, des onguents et des baumes parfumés dans les pratiques d'embaumement, le Moyen Age a vu le déclin de l'utilisation de substances d'origine végétale. A cette époque, les rites d'embaumement des corps après les funérailles reviennent, mais avec des techniques innovantes, telles que l'injection de substances chimiques ou l'immersion du corps dans des alcools. Les connaissances en botanique (quand elles n'ont pas disparu depuis l'Antiquité) sont alors reléguées dans des vieux traités, tandis qu'elles contribuent à de nouvelles connaissances en médecine ; et c'est seulement la sagesse populaire qui tient en main leurs applications ethnoculturelles. Par exemple, un mélange de fleurs et de feuilles d'*Helichrysum stoechas* macérées dans du vin est mentionné pour traiter la goutte.

Si l'on suppose que la relique n'est pas un linge funéraire, et que des contrefacteurs l'ont créée à l'époque médiévale, on doit prendre en considération qu'à cette époque le pollen n'était qu'une poussière inconnue. Sa découverte n'a commencé qu'aux 17^{ème} - 18^{ème} siècle. Si on avait voulu reproduire un éventuel linge funéraire à cette époque, on aurait dû avoir accès à quelques rares textes écrits dans le latin du 1^{er} siècle de notre ère, pour savoir comment on badigeonnait les linges et le corps de baumes fabriqués à partir de plants de Ciste, de Cistacées, d'Apiacées, de *Pistacia* et d'*Helichrysum* ; et en imaginant que, dans l'avenir on reconnaîtrait les plantes utilisées. Avait-on assez de culture pour reproduire un rite funéraire pour honorer un roi ? Et sans compter le coût des onguents anciens, tels que le *laudanum*, l'huile de *ciste*, le *galbanum*, le mastic et l'huile de *Pistacia*, la *térébenthine*, et l'huile d'*Helichrysum* ? Et en sachant que, plus tard, on retrouverait du pollen et d'autres débris végétaux ?

Quelques faussaires auraient pu trouver des renseignements dans les Evangiles, qui mentionnent la myrrhe et l'aloès. Mais quels types de myrrhe et d'aloès auraient-ils utilisé, et de quelle façon ? Comment expliquer alors que certains types de pollen les plus abondants découverts dans le Linceul appartenaient à des plantes utilisées lors des

rites funéraires, il y a plus de 2000 ans, qui ne sont pas mentionnées dans les Evangiles ?

8 - 2 Supposons que les pollens aient été présents sur le tissu qui a enveloppé le corps il y a 2000 ans

Bien que la Bible ait laissé peu de renseignements concernant les plantes de l'Asie Mineure à sens ethnoculturel, l'histoire confirme qu'il y a 2000 ans plusieurs cultures, d'où la religion chrétienne est originaire, se partageaient ces connaissances. Il était alors nécessaire d'avoir recours à d'autres textes historiques qui nous sont heureusement parvenus, comme ceux de Pline l'Ancien et Dioscoride, qui parlent abondamment des espèces utilisées lors des rites funéraires antiques.

Si l'on considère que le Linceul est authentique, qu'il a enveloppé le corps d'un homme juif, et qu'il est resté caché, humblement gardé et protégé, jusqu'en 1355, il a fallu qu'il reste dans un lieu à l'abri des insectes, de l'humidité, et d'autres agents capables de détériorer le tissu de lin. Si, au moment de la préparation du rite des funérailles, il a été badigeonné d'huiles et de baumes, il est possible que ceux là, avec le temps, aient été oxydés à l'air et ne puissent plus être identifiés comme tels.

Les huiles et les onguents ne sont pas solubles dans l'eau, mais dans l'alcool, la graisse, la cire, ou dans d'autres huiles végétales, et sont probablement la cause du jaunissement du tissu, mais en même temps l'ont protégé de l'invasion des insectes, étant eux-mêmes de puissants répulsifs. Grâce à ces substances, il a été possible de le conserver à travers plusieurs siècles, comme d'autres tissus coptes très anciens. Les produits badigeonnés sur le tissu l'auront protégé, tout en permettant de révéler plus tard leurs composants, masqués dans les grains de pollen retrouvés.

L'identification des pollens par Max Frei et les dernières analyses des échantillons conduites par Danin²⁵ témoignent que le Linceul de Turin est passé par l'Asie Mineure. Les pollens identifiés ont-ils servi à expliquer davantage de faits le concernant, ainsi que son origine géographique ? La réponse se trouve parmi toutes les espèces

²⁵ cf. "*La Flore du Linceul de Turin*" - 1999.

identifiées : l'origine géographique de la plupart d'entre eux est difficile à identifier car la majorité appartient au Bassin Méditerranéen.

Mes questions vont plus loin. Une fois qu'un pollen a été correctement identifié, il est essentiel de pouvoir répondre aux questions : comment ? où ? quand ? Les explications étant acquises, nous devrions être capables de comprendre comment ces éléments expliquent les gestes ethnoculturels accomplis avec la relique ; ensuite seulement, il devrait être possible de reconstruire l'histoire de la relique.

Les découvertes dont on parle ici, qui reposent sur les vérifications faites avec le microscope optique et le microscope électronique, nous indiquent que le Linceul a été probablement badigeonné d'huile d'*Helichrysum*, de résines de *laudanum*, d'huile de *Cistacées*, de mastic (*Pistaccia* spp), de *térébenthine*, et de *fenouil aromatique* ; ou que ces produits sont entrés au contact avec lui à un moment, au cours des rites d'ensevelissement. Cette conclusion est en accord avec les quantités de pollens les plus abondantes. L'huile d'*Helichrysum*, produite exclusivement à partir d'inflorescences fraîches, et extraite manuellement selon les coutumes les plus anciennes, contient une plus grande quantité de pollen que d'autres onguents extraits d'autres parties des plantes. Par conséquent, l'utilisation de cette huile florale explique pourquoi ce pollen se retrouve en grande quantité sur toute la surface de la relique et que, jusqu'à présent, il a été identifié par erreur comme *Gundelia tournefortii*. Par sa morphologie, ce pollen ne correspond pas à celui qui est présent dans le tissu ; ceci confirme le fait que, dans toute la région Méditerranéenne, le *Gundelia* n'est jamais entré dans un rite funéraire, mais seulement dans la cuisine. La présence des autres pollens importants, tels que *Pistacia*, *Cistus*, *Cistacées* et *Apiacées*, renvoie à des baumes, résines et onguents qui ont peut-être été utilisés lors du rite funéraire ; mais, ces substances provenant d'autres parties de plantes non florales, cela expliquerait le fait qu'on les trouve en quantités réduites.

Ces résultats aident à comprendre la signification ethnoculturelle du pollen le plus représenté dans cette relique. En accord avec les sciences d'il y a plus de 2000 ans, nous pouvons affirmer que le tissu et probablement le corps qu'il a enveloppé ont été traités avec les honneurs dus à un roi : avec une couronne composée de fleurs d'*Helichrysum*, qui montrerait combien on considérait Jésus comme quelqu'un d'important, sinon un roi. Les pollens révèlent l'onction

pratiquée sur certaines parties du corps et sur le Linceul avec cette huile qui symbolise l'immortalité et sert d'agent de conservation pour le tissu et le corps. D'autres onguents, qui ont servi lors du rite d'ensevelissement et comportent des ingrédients à base de *laudanum*, de mastic, de *térébenthine* et de *fenouil aromatique*, étaient très utilisés dans le Bassin Méditerranéen.

9 - Conclusions

Les études sur les pollens sont complexes, mais une fois que l'on a identifié correctement leurs espèces d'origine, ils sont capables d'apporter des renseignements intéressants et clairs. L'étude des pollens sur le Linceul de Turin a permis jusqu'à présent de déterminer que celui-ci est originaire d'Asie Mineure. Désormais, l'identification correcte des pollens fournit des renseignements précieux sur les faits qui se sont produits, puisque ces plantes, avec leurs baumes, leurs onguents et leurs huiles ou épices ont fait partie du rite funéraire d'ensevelissement.

Les travaux de Danin évaluent que les espèces les plus communes des 204 identifiées sont, par ordre d'abondance, le *Gundelia*, le *Cistus*, les Cistacées et les Apiacées. L'espèce *Gundelia* a été identifiée par erreur, au lieu de l'*Helichrysum* spp. La présence inédite du plus abondant pollen dans la relique, l'*Helichrysum*, précise ce fait auquel on n'avait pas pensé auparavant : la probable préparation du corps et le rite funéraire utilisant des huiles et des onguents.

Les recherches accomplies jusqu'à présent ont été centrées sur la détermination du voyage effectué par le Linceul, laissant de côté les pollens qui montraient la préparation du rite funéraire qui, à ce moment-là, incluait les espèces botaniques suivantes : *Cistus* spp, *Cistacées*, *Ferula* spp, *Helichrysum* spp, et *Pistacia* spp, qui sont toutes des espèces méditerranéennes.

Dans les échantillons ramassés par Frei, il y a 109 espèces de pollens qui n'ont pas encore été identifiées (Danin et al., 1999). S'il était possible de les analyser, ainsi que d'autres échantillons également ramassés, on pourrait éclaircir d'autres questions concernant les rites funéraires.

Dr Marzia Boi

Les hypothèses de Mme Boi comparées aux Evangiles

Rédaction MNTV

Dans l'article ci-dessus Mme Boi estime notamment que :

- "une couronne composée de fleurs d'helichrysum montrerait combien on considérait Jésus comme quelqu'un d'important, sinon un roi " (§, 8-2),... *car "* cette plante contribuait à la gloire et à la renommée de ceux qui en étaient couronnés " (§ 7), tandis que le *Gundelia* " n'a aucun intérêt sur le plan culturel " (§ 6). *Les évangiles disent cependant que les soldats crachaient sur Jésus et lui avaient mis sur la tête une couronne de dérision (Mt 27, 27) ;*
- *les rites de préparation funéraire et d'ensevelissement, tels que ceux qu'on pratiquait en Palestine il y a 2000 ans, ont conduit à étaler sur le corps de Jésus des baumes, onguents, huiles et épices, dignes d'une sépulture royale (§ 3). Les évangiles disent cependant que les saintes femmes, ne pouvant accomplir le rite juif normal compte tenu de l'urgence, car "c'était un jour de Préparation et le sabbat approchait ", "s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums" (Lc, 23, 54-56) ; et que, "lorsque le sabbat fut passé, elles achetèrent des aromates pour aller oindre le corps" (Mc 16, 1 et Lc, 24, 1), aromates qu'elles n'ont donc pas pu utiliser. Mme Boi elle-même cite pourtant ces textes (§3), sans en avoir tiré les conséquences.*

La Fécondité du silence

par saint Jean-Paul II

A l'approche de la canonisation du pape Jean-Paul II, la méditation ci-dessous a été proposée aux fidèles pour le Samedi Saint¹. Ce texte est un extrait (§ 7) de l'homélie qu'il avait prononcée à Turin le 25 mai 1998².

"Le Saint Suaire est image du silence. C'est le silence tragique de l'incommunicabilité, qui a dans la mort sa plus grande expression ; et c'est le silence de la fécondité, qui est le propre de celui qui renonce à se faire entendre, pour atteindre au plus profond les racines de la vérité et de la vie. Le Saint Suaire exprime non seulement le silence de la mort, mais aussi le silence courageux et fécond du dépassement de l'éphémère, grâce à l'immersion totale dans l'éternel présent de Dieu. Il offre ainsi l'émouvante confirmation du fait que la toute puissance de notre Dieu n'est arrêtée par aucune force du mal, mais au contraire fait concourir au bien la force même du mal. Notre temps a besoin de redécouvrir la fécondité du silence, pour dépasser la dispersion du son, des images, des bavardages, qui trop souvent empêchent d'entendre la voix de Dieu".

Rappelons en outre deux autres aspects essentiels que le pape Jean-Paul II avait exprimés dans cette homélie de 1998 :

"... L'Eglise exhorte ceux qui cherchent la vérité à affronter l'étude du Saint Suaire sans idées préconçues qui donneraient pour garantis des résultats qui ne le sont pas..."

"...L'image qu'il présente a un rapport si profond avec ce que racontent les Evangiles de la Passion et de la mort de Jésus que tout homme sensible se sent touché intérieurement et profondément ému lorsqu'il la contemple".

saint Jean-Paul II

¹ cf. "Magnificat " n° 37 hors série, pour la semaine sainte 2014.

² cf. MNTV n°18

Expositions MNTV prévues au 2^{ème} semestre 2014

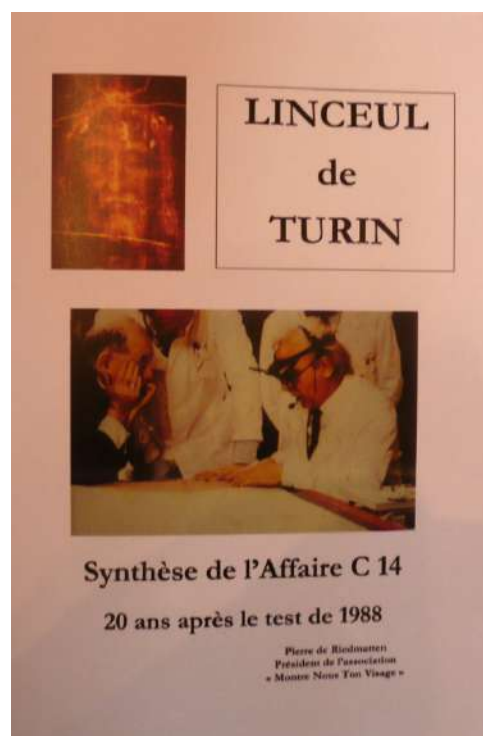
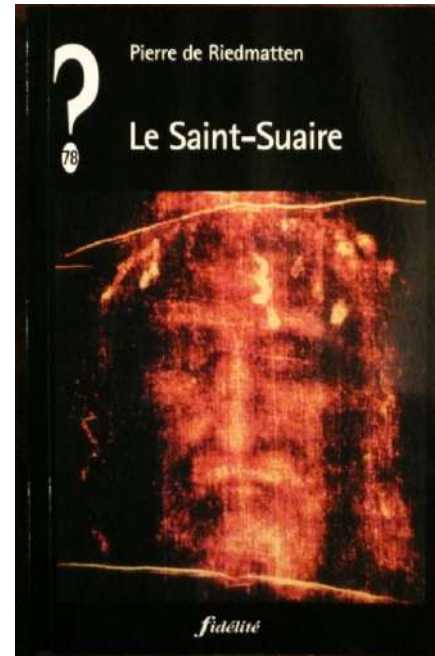
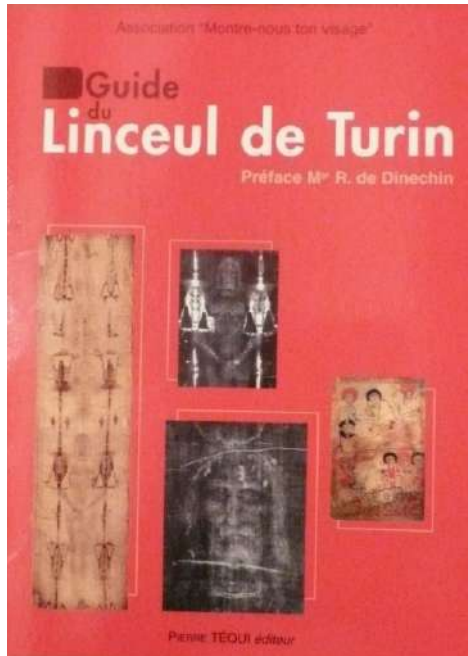
- **Saint Maximin la Sainte Baume** (exposition permanente dans la basilique, en place depuis le 15 mars 2013 - photos ci-dessous)
- **Biarritz** : église Ste Eugénie (en place depuis le 25 mars 2013)
- **Guérande** (en place depuis le 18 avril 2014)
- **Thonon-les-Bains** : du 1^{er} juin au 1^{er} septembre 2014
- **Limoges** : du 8 juin au 31 août 2014
- **Le Dorat** (Hte Vienne) : du 27 juin au 20 décembre 2014

-----0-----



Saint Maximin-la-Ste-Baume
Simulation des linges affaissés au tombeau

Nos publications



MONTRE-NOUS TON VISAGE

Connaissance et contemplation du Linceul

MNTV 212, rue de Vaugirard – 75015 PARIS

contactmntv@gmail.com

www.suaire-turin.fr



FORMULAIRE d'ADHÉSION et d'ABONNEMENT

- | | |
|--|-------|
| ☐ OUI, je souhaite adhérer à l'Association | 16 € |
| ☐ Je peux ainsi bénéficier d'un abonnement
à la revue (deux <i>Cabiers</i> par an) au tarif préférentiel¹ | 14 € |
| ☐ Je préfère un abonnement seul | 18 € |
| ☐ Je verse un don à l'Association |€ |
| | — |
| TOTAL (je joins un chèque à l'ordre de MNTV) | ...€ |

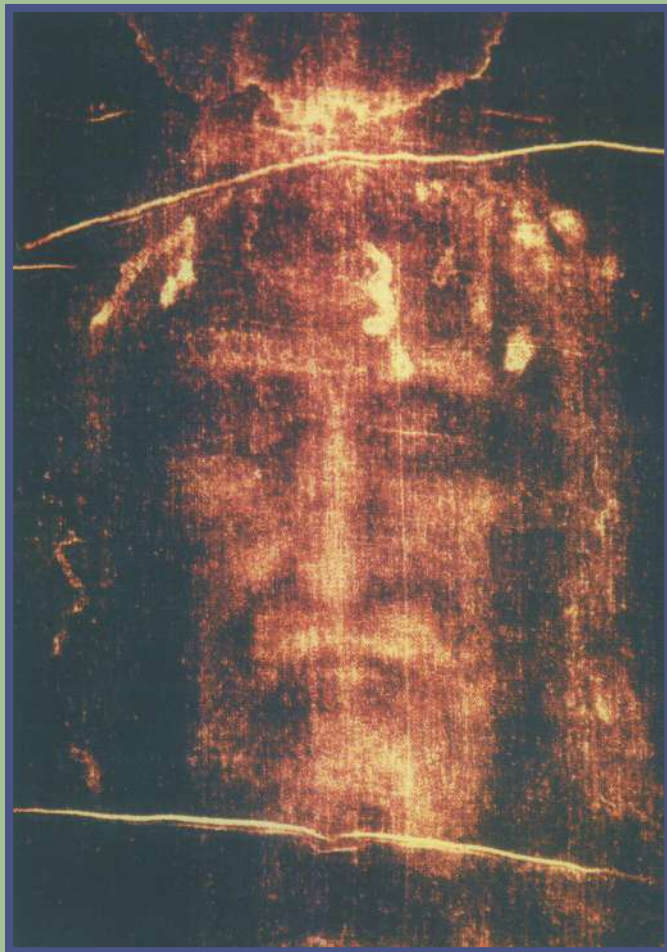
Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal : Ville :
Pays : Tél :
Courriel :@.....

✎ Faites-nous part de vos remarques et suggestions ✎

¹ Les prêtres, religieuses et religieux bénéficient automatiquement du tarif préférentiel



A l'occasion de ce 50^{me} anniversaire de la rencontre du pape Paul VI et du patriarche Athanasios (en janvier 1964), le pape François a rencontré les patriarches des églises orthodoxes, Jérusalem.



ASSOCIATION
“Montre-nous Ton Visage”
212, rue de Vaugirard 75015 PARIS

Date de parution de ce numéro : juillet 2014

www.suaire-turin.fr

contactmntv@gmail.com

Imprimé par Art Graph Copy Paris 15^e